



LEXIQUE

Bases de données
27-28-29-30 & 31^{èmes} Trans

par Thomas Lagarrigue

Ce lexique regroupe certains termes spécifiques à la description de la musique d'un artiste.
Il n'est évidemment pas exhaustif.

Les mots définis proviennent essentiellement des « fiches artistes » réalisées dans les « Bases de données » des Trans 2005, 2006, 2007, 2008 et 2009.

Mode d'emploi :

Dans l'index, cliquez sur le terme qui vous intéresse pour atteindre directement sa définition.
Pour revenir à l'index, cliquez sur « Retour à l'index » en bas de chaque page.

Toute reproduction, même partielle, est soumise à l'autorisation de l'auteur.
Les demandes peuvent être envoyées à tlpublishing@voila.fr

INDEX

0-9

2-STEP

A

A CAPPELLA
ABSTRACT HIP HOP
ACID HOUSE
ACID JAZZ
ACID TECHNO
AFROPOP
AFROBEAT
AMBIENT
ANADOLU POP / ANADOLU ROCK
ANTI-FOLK
ARRANGEMENT

B

BAILE FUNK
BALEARIC HOUSE
BALTIMORE HOUSE
BANDA
BASTARD POP
BEATBOXING
BE-BOP
BÈLÈ
BIG BEAT
BLEND
BLUEGRASS
BLUES
BOLLYWOOD
BOOGIE-WOOGIE
BOOTLEG
BOOTY BASS
BOSSA NOVA
B.P.M.
BREAKBEAT
BRITPOP

C

CALYPSO
CANDOMBLE
CAPOEIRA
CHANSON
CHILL-OUT
CHIP MUSIC
CHORINHO
CLUBBER
COLDWAVE
COUNTRY
COWPUNK
CROONING
CROSSFADER
CROSSOVER
CRUNK
CUMBIA
CUMBIA DIGITALE
CUMBIA RAP
CUMBIA VILLERA
CUT-UP

D

DANCEFLOOR
DANCEHALL
DARKWAVE
DEEP
DIRTY SOUTH
DISCO
DISCO-PUNK
DJ
DOO-WOP
DOWNTempo
DRILL 'N' BASS
DRUM AND BASS
DUB
DUBSTEP

E

ÉLECTRO
ÉLECTROCLASH
ÉLECTRONICA
EURO DISCO
EURODANCE

F

FIDGET HOUSE

FLOW

FOLK

FOLKTRONICA

FREE FUNK

FREE JAZZ

FREESTYLE

FUNK

G

GARAGE (HOUSE)
GARAGE (ROCK)
GHETTO - HOUSE
GHETTOTECH
GLAM ROCK
GLITCH
GLITCH HOP
GNAWA
GOSPEL
GRIME
GROOVE
GRUNGE
GUMBE

H

HARDCORE
HARD ROCK
HARD-TECH
HIP HOP
HIP HOUSE
HIP HOP INDUSTRIEL
HOUSE
HOUSE MINIMALE
HUMAN BEATBOX

I

I.D.M.
INDÉ
INDUS
ITALO-DISCO
ITALO HOUSE

J

JAZZ
JUG BAND
JUNGLE

K

KAN HA DISKAN
KLEZMER
KRAUTROCK
KWAITO

L

LABEL
LIVE
LIVE MACHINES
LIVE-SAMPLING
LO-FI

M

MACHINES
MADCHESTER
MAINSTREAM
MAJOR
MALOYA
M.A.O.
MARIACHI
MASHUP
MATH ROCK
MBAQANGA
MC
METAL
MIAMI BASS
MICROHOUSE
MIX
MIXAGE
MIXER
MIXETTE
MUSIC-HALL
MUSIQUE CLASSIQUE
MUSIQUE CONCRÈTE
MUSIQUES DU MONDE
MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

N

NEGRO SPIRITUALS
NEOFOLK
NEW ORLEANS JAZZ
NEW WAVE
NOISE

NORTEC

NORTEÑO

NORTHERN SOUL

NOUVEAUX ROMANTIQUES

NO WAVE

NU DISCO

NU SKOOL BREAKS

NU SOUL

O

OLD SCHOOL

P

P-FUNK
PERFORMER
POP
POST-PUNK
POST-ROCK
PRODUCTEUR
PROG ROCK
PROGRESSIVE HOUSE
PROGRESSIVE TRANCE
PROTEST SONG
PSYCHÉDÉLIQUE
PSYCHOBILLY
PUNK
PUNK-FUNK

R

R&B
RAGGA
RAP
RAP CONSCIENT
REGGAE
REGGAETON
REMIX
REVIVAL
RHYTHM AND BLUES
ROCK
ROCK AND ROLL
ROCKABILLY
ROCKSTEADY
ROCK SUDISTE

S

SALSA
SAMBA
SAMPLE
SAMPLEUR
SCRATCH
SÉLECTOR
SET
SHELLELE
SHOEGAZING
SINGLE
SKA
SKIFFLE
SNAP MUSIC
SOUL
SOUND SYSTEM
SOUTHERN RAP
SOUTHERN SOUL
SPACE ROCK
SPOKEN WORD
SURF MUSIC
SYNTH-POP

T

TECH HOUSE
TECHNO
TECHNO MINIMALE
TEMPO
TOASTING
TRANCE
TRIP HOP
TROPICALISME
TURNTABLISME

U

UK GARAGE
UNDERGROUND
URSARI

V

VJ

W

WORK SONGS

Z

ZOUK

2-STEP

Voir UK garage*.

A CAPPELLA

Désigne le fait de chanter sans accompagnement instrumental.

ABSTRACT HIP HOP

Expression utilisée presque exclusivement par des francophones. Elle désigne généralement une forme instrumentale de hip hop* laissant une large place aux mélodies ou à des expérimentations qui l'éloignent du concept originel de la musique hip hop (un sample calé sur un motif rythmique qui tourne en boucle). La musique de DJ Shadow, DJ Krush, DJ Vadim et Prefuse 73 a souvent été qualifiée de la sorte. Certains l'envisagent comme une version instrumentale du trip hop*. D'autres considèrent que l'abstract hip hop n'est pas forcément instrumental et que des morceaux de rap avec des textes abstraits ou surréalistes peuvent être également qualifiés "d'abstract hip hop".

ACID HOUSE

Sous-genre de la house* apparu dans la deuxième moitié des années 1980. Ce qui l'a d'emblée caractérisé est l'utilisation d'une machine* (la TB-303 de la marque Roland) produisant des basses synthétiques pouvant être modifiées pour être plus stridentes, d'où le qualificatif "acid" (qui n'a ici aucun rapport avec le LSD – la drogue surnommée "acide"). Si le premier groupe à avoir sorti un morceau d'acid house semble être Phuture (de Chicago), le mouvement s'est essentiellement développé en Grande-Bretagne et est intimement lié à la culture rave. De nombreux artistes ont ponctuellement évolué dans l'acid house (808 State, Lil Louis ou LFO) et l'utilisation de ces sonorités s'est finalement diffusée dans de nombreux courants, notamment le rock* (Happy Mondays) ou le big beat* (Fatboy Slim).

ACID JAZZ

Style musical qui trouve ses racines dans les années 1970 mais qui s'est principalement développé durant les deux décennies suivantes. Issu de la culture jazz*, c'est l'ajout d'influences pop*, funk*, soul* et disco* qui donne à l'acid jazz* le groove* nécessaire à sa vocation de musique dansante. Le DJ* Gilles Peterson semble avoir la paternité de l'expression "acid jazz" et c'est également lui qui crée un label* de ce nom à la fin des années 1980. Il y produit ensuite des artistes majeurs de ce style tels que Galliano, The Brand New Heavies, Mother Earth et James Taylor Quartet. Le groupe le plus connu du grand public est néanmoins Jamiroquai, que l'on peut qualifier d'acid jazz sur ses deux premiers albums.

ACID TECHNO

Sous-courant de la techno* qui emprunte à l'acid house* ses sonorités stridentes, tout en conservant la sobriété et le minimalisme propre à la techno.

AFROBEAT

Genre créé et baptisé par le batteur nigérian Fela Kuti à la fin des années 1960. C'est le produit de la rencontre des chants et percussions africaines avec les rythmes funk fraîchement débarqués des Etats-Unis.

AFROPOP

Terme générique désignant l'ensemble des musiques populaires africaines actuelles. Par exemple : l'afrobeat (Nigéria), le kuduro (Angola), le kwaito (Afrique du Sud), le mbaqanga (Afrique du Sud) ou encore le raï (Algérie).

AMBIENT

L'ambient n'est pas un style musical comparable aux autres dans le sens où l'on peut qualifier d'ambient des morceaux de jazz*, de rock*, de techno*, de musique classique contemporaine, d'électronica* et d'à peu près n'importe quel courant musical. S'il n'est pas le premier artiste à faire de l'ambient, Brian Eno est néanmoins celui qui définit ce que représente ce terme : une musique pouvant, comme les autres, être écoutée de façon active, mais également capable de toucher l'auditeur sans que celui-ci y fasse vraiment attention. Basée sur l'élaboration d'atmosphères, l'ambient privilégie les textures sonores aux rythmes et aux mélodies. Les sons utilisés peuvent être de nature électronique, électrique, acoustique ou même concrète. Si les Français Erik Satie et Edgard Varèse (au début du 20ème siècle) sont considérés comme les précurseurs du genre, l'ambient électronique ne devient un style musical à part entière que dans les années 1970. Tangerine Dream, Brian Eno et Vangelis y participent et fournissent ainsi une esthétique musicale aux mouvements New Age et ésotériques. Plus tard, au début des années 1990, la génération techno* donnera un second souffle à l'ambient : notamment The Orb, Aphex Twin, Autechre ainsi que le label* Warp et ses compilations "Artificial Intelligence" qui auront ensuite une influence déterminante sur l'émergence de l'I.D.M.* et de l'électronica*.

ANADOLU POP / ANADOLU ROCK

Littéralement : "pop anatolienne" et "rock anatolien", ou "pop turque" et "rock turque". Mouvement musical né au milieu des années 1960, au moment où la pop et le rock anglais et américains remportent un vif succès en Turquie. Des groupes se forment alors et commencent à développer une musique psychédélique mêlant pop et rock anglophones et musiques traditionnelles turques. Le compositeur Murat Ses est souvent considéré comme le créateur de ce mouvement.

ANTI-FOLK

Né à New-York vers le milieu des années 1980, le mouvement anti-folk se nourrit autant du songwriting folk traditionnel que de l'esprit frondeur et anti-establishment du punk. Les premiers activistes avaient pour but d'attirer l'attention sur une nouvelle scène alternative alors largement ignorée au profit des stars des décennies précédentes. Certains des artistes anti-folk les plus célèbres aujourd'hui sont Ani DiFranco, Michelle Shocked, The Moldy Peaches (le groupe de Adam Green et Kimya Dawson) et Regina Spektor. A ses débuts, Beck a également été considéré comme un artiste anti-folk.

ARRANGEMENT

Étape dans l'élaboration d'une musique où le compositeur (ou son arrangeur) enrichit le thème principal de phrases mélodiques à la fois différentes et complémentaires, permettant ainsi de préciser la couleur musicale du morceau. Un arrangement peut confirmer ou contredire l'orientation prise par la mélodie principale. Le choix des instruments qui joueront ces arrangements est généralement déterminant dans la perception que l'auditeur aura du morceau final. Pour une même musique, plusieurs arrangements peuvent être faits, générant ainsi autant de versions différentes du morceau. On peut faire une analogie entre la notion d'arrangement et celle de "remix*", la première étant plus utilisée pour les musiques écrites sur partitions, la seconde pour celles réalisées avec des machines* et des moyens de production modernes.

BAILE FUNK

Genre musical brésilien parfois appelé "carioca funk" ou "favela funk". Issu de la Miami bass*, ce style mêle hip hop* et électro*, mais inclut également des rythmes traditionnels afro-brésiliens. Les textes, généralement rappés, sont inspirés de la vie quotidienne dans les favelas de Rio de Janeiro où le baile funk est né dans la deuxième moitié des années 1980. Ce genre ne s'est exporté que très récemment, notamment grâce à des DJ's américains tels que Diplo qui s'en sont fait les ambassadeurs. Le premier tube international de baile funk fut sans doute "Popozuda rock n'roll", enregistré en 2000 par le groupe De Falla.

BALEARIC HOUSE

Décrit par certains comme un style musical à part entière, la Balearic house (ou "Balearic Beat") se définit selon les puristes comme une couleur musicale sans limite stricte, propre aux mixes réalisés par certains DJ's d'Ibiza dans la deuxième moitié des années 1980. Si l'italo house et la deep house était souvent des éléments incontournables de ces mixes, ces DJ's pouvaient y intégrer un grand nombre de styles musicaux tout en respectant l'ambiance hypnotique recherchée : soul, funk, dub, pop, musiques traditionnelles d'Afrique ou d'Amérique latine... Dans le prolongement de cette atmosphère, mais en se concentrant sur les morceaux les plus lents et les plus doux, certains de ces DJ's ont même créé la bande-son typique dédiée au chill-out*. José Padilla en est l'un des exemples les plus célèbres.

BALTIMORE HOUSE

Évolution de la hip-house* apparue à Baltimore au début des années 1990. Elle emprunte à la ghetto house* l'utilisation de samples de voix très courts et un tempo assez soutenu (autour de 130 B.P.M.*).

BANDA

Formation musicale réunissant une quinzaine de musiciens (cuivres, percussions et voix) jouant la musique du même nom. Apparue dans les années 1930, dans le nord du Mexique, la banda est née de la rencontre de musiques traditionnelles mexicaines et de la polka importée par les immigrants venus d'Allemagne et d'Europe Centrale et installés dans le sud du Texas, de l'Arizona et de la Californie.

BASTARD POP

Au-delà d'un style, ce terme décrit un mix* essentiellement basé sur des blends*, collages de plusieurs morceaux de familles musicales souvent différentes. Le mot "pop*" étant ici utilisé dans un sens large, il peut inclure toutes les formes de musiques actuelles et populaires : rock*, hip hop*, disco*, funk*, reggae*, musiques électroniques*...

BEATBOXING

Dans la culture hip hop*, c'est une technique permettant de reproduire vocalement un rythme pour pouvoir faire du rap* sans instruments de musique (boîte à rythmes, platines ou batterie). Si cette technique d'imitation a sans doute été inventée pour des raisons économiques et pratiques, elle s'est ensuite développée comme une discipline à part entière où l'instrument est le beatboxeur lui-même. Le rappeur Biz Markie est souvent considéré comme celui qui a fait du beatboxing un genre musical en soit, dans la deuxième moitié des années 1980. Au milieu des années 1990, Rahzel (membre de The Roots entre 1995 et 1999) amène la beatboxing à un autre niveau : il développe une technique permettant de reproduire plusieurs sons simultanément, donnant ainsi l'impression d'entendre un groupe entier (par exemple de la basse, de la batterie, de la trompette et du scratch). Certains parlent alors de "vocal turntablism" et non plus de "human beatbox".

BE-BOP

Sous-genre du jazz* apparu au début des années 1940. Le bebop (ou be-bop) est basé sur des tempos* rapides et sur l'improvisation dans le cadre de structures harmoniques, bien plus que sur des mélodies. Une formation standard inclut généralement un piano, une basse, une batterie et deux cuivres (trompette, trombone ou saxophone). Charlie Parker et Dizzy Gillespie ont tous les deux participé à ce courant.

BÈLÈ

Musique et danse traditionnelles martiniquaises apparues au 17ème siècle dans le contexte de la traite des Noirs. La partie musicale est généralement constituée par une voix principale, des chœurs qui lui répondent ainsi que des tambours (le tambour bèlè et le ti-bwa). Enfin, dans la tradition du bèlè, la musique est totalement indissociable de la danse.

BIG BEAT

Genre musical né en Angleterre, au milieu des années 1990. Ce style hybride est issu de la rencontre de sonorités acid house*, de breakbeats* funk*, de techno*, de hip hop* et de rock*. Contrairement à de nombreux autres styles, les fondateurs du genre sont ceux qui ont remporté le plus grand succès public (Fatboy Slim, The Chemical Brothers et The Prodigy). Après avoir été très en vogue, le terme est aujourd'hui boycotté par la plupart des artistes et labels* qui font du big beat, pour des raisons sans doute plus liées à la mode et à la communication qu'à la musique en elle-même. On lui préfère désormais le terme générique "breakbeat", jugé moins démodable.

BLEND

Littéralement, "mélange". C'est un morceau issu de l'assemblage et du mixage* d'au moins deux morceaux, généralement un a cappella* et un morceau instrumental. Si cette démarche est l'héritière des techniques de la musique concrète* et de trente années de travaux de manipulateurs de samples* en tous genres (Frank Zappa, John Oswald, The KLF, Double Dee and Steinski, Evolution Control Committee, Rubin Steiner & Placido...), c'est en 2001 que les 2 Many DJ's popularisent cet exercice et en font un genre à part entière : la bastard pop*. Les blends étant souvent réalisés sans l'autorisation des détenteurs des droits d'auteur, ils sont essentiellement diffusés via Internet. Leur caractère illégal explique qu'ils soient généralement appelés bootlegs*, plutôt que blends.

BLUEGRASS

Ce style de country* est un descendant direct des traditions musicales irlandaises et écossaises, ainsi que de la folk de la région américaine des Appalaches. Les instruments de prédilection sont le violon, le banjo, la mandoline et la guitare acoustique. Sur un tempo* assez élevé, chaque instrument joue son solo, puis laisse la place à des parties vocales où les chœurs sont particulièrement mis en avant. Créé vers le début des années 1940, le bluegrass est l'un des rares genres musicaux dont la paternité peut être attribuée à un musicien en particulier : Bill Monroe, dans le cadre de son groupe The Blue Grass Boys.

BLUES

Le blues est tout simplement le genre musical le plus influent en Occident depuis le début du 20^{ème} siècle, puisque la plupart des styles apparus depuis en sont les descendants directs (country*, jazz*, rhythm and blues*, rock* et tous leurs dérivés). Il apparaît dans le sud des Etats-Unis dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Ses origines proviennent des negro spirituals* et des chants de travailleurs issus des traditions musicales des esclaves originaires d'Afrique de l'Ouest. Le blues a mis plusieurs décennies à prendre forme et à intégrer des structures harmoniques européennes à l'héritage rythmique et vocal des Afro-américains. Ce sont les années 1920 qui voient se développer le country-blues du Delta du Mississippi, avec notamment les chanteurs/guitaristes Son House, Blind Lemon Jefferson, Lonnie Johnson et, enfin, Robert Johnson qui popularisera une forme de blues considérée ensuite comme un standard (ses chansons sont construites sur des cycles de douze mesures). C'est également dans les années 1920 que l'industrie du disque se développe et participe à diffuser et à populariser le blues au travers des radios. Malgré le caractère discriminatoire de la société américaine de l'époque, tous les publics découvrent ce genre musical qui subira ensuite de nombreuses mutations et générera des styles aussi divers que le rhythm and blues*, le rock and roll*, la soul*, le funk*, le hip hop*...

BOLLYWOOD

Désigne l'industrie du cinéma populaire indien (en référence à Hollywood), et notamment la tradition des comédies musicales basées sur des mélodrames légers et stéréotypés. Par extension, la Bollywood music (composée à l'origine spécialement pour des films) est l'une des musiques les plus populaires en Inde. Toujours dansante, elle constitue une sorte de rencontre entre les chansons populaires occidentales et une orchestration issue des musiques classiques ou traditionnelles indiennes.

BOOGIE-WOOGIE

Apparu vers la fin des années 1930 à New-York, le boogie-woogie est l'une des évolutions du blues* et de la country* constituant une étape vers l'avènement du rock and roll*. Joué à l'origine sur un seul piano, puis dans une formation de trois pianos et enfin à la guitare, il est musicalement fondé sur des basses qui suivent un schéma rythmique répétitif (selon un cycle de huit notes). Pete Johnson et Big Joe Turner sont deux des musiciens ayant contribué à la popularité de ce style. Dans les années 1960, certains groupes de blues-rock dont la musique s'inspirait du jeu de guitare de John Lee Hooker reprirent le terme "boogie" pour qualifier leur musique. Canned Heat est l'un des plus célèbres représentants de cette nouvelle vague du boogie qui influence encore aujourd'hui de nombreux groupes de rock*.

BOOTLEG

Se dit d'un enregistrement illégal. A l'origine, ce terme concernait surtout les enregistrements de concerts, mais il est aujourd'hui souvent utilisé pour parler de remixes* ou de blends* non-autorisés.

BOOTY BASS

Terme se référant aux rythmes bruts et chargés de basse que l'on trouve dans la Miami bass* ainsi que dans ses dérivés tels que la ghettotech* et le baile funk*.

BOSSA NOVA

Musique née au Brésil vers 1957, sous l'impulsion de jeunes artistes (dont Antônio Carlos Jobim et João Gilberto) désireux de rompre avec les traditions des musiques populaires de leur pays. L'histoire raconte que c'est en entendant un morceau d'Henri Salvador (« Dans mon île ») que Jobim eut l'idée de développer une nouvelle forme de chanson empruntant des éléments musicaux à la samba et au jazz* afro-américain.

B.P.M.

Battements Par Minute (Beats per minute). Unité de mesure des battements de coeur mais également du tempo* en musique. Très utile aux DJ's* pour identifier le rythme d'un morceau, son utilisation s'est popularisée avec la disco*, puis s'est généralisée avec le développement de toutes les formes de musiques dansantes mixées par des DJ's. Voici une échelle indicative et approximative des tempos* généralement observés dans certains genres :

Hip hop 60 à 120 B.P.M.

House / techno 110 à 140 B.P.M.

Drum and bass / jungle 140 à 190 B.P.M.

Gabber 200 B.P.M. et plus...

BREAKBEAT

Ce terme signifiant "casse-rythme" est employé de différentes façons. Dans certaines musiques africaines ainsi que dans le jazz* et le funk*, il désigne une rythmique syncopée qui s'oppose à la linéarité des rythmes du blues*, du rock* et de la techno*. Les rythmes du trip hop*, du hip hop*, de l'électro*, du big beat*, du nu-skool breaks* et de la jungle*/drum and bass* sont également basés sur des breakbeats. Par extension, le mot est devenu le terme générique pour désigner cette famille des musiques électroniques* basées sur des breakbeats.

BRITPOP

Renouveau de la scène pop-rock britannique initié au débuts des années 1990. Comme une sorte de réaction à la vague grunge venue des Etats-Unis, de nombreux jeunes groupes britanniques développent alors une pop très ancrée dans la culture musicale de leur pays en se référant notamment à l'âge d'or des années 1960 et 1970, mais aussi et surtout à deux groupes des années 1980 : The Smiths et The Stone Roses. Cette démarche est également présente dans leurs textes qui parlent essentiellement de ce que pouvaient vivre de jeunes britanniques à cette époque. Portés par les influents médias rock anglais, un grand nombre d'artistes Britpop ont rencontré un succès international (Blur, Suede, Oasis, Supergrass, The Boo Radleys, Pulp, The Divine Comedy, Elastica...).

CALYPSO

C'est une musique afro-caribéenne dont les origines remontent aux carnivals de Trinidad et Tobago à la fin du dix-neuvième siècle. Produit de la colonisation et de l'esclavage, le calypso est le fruit de la rencontre de musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest et de France (notamment la musique de troubadours et de carnaval). Après avoir été adapté aux standards commerciaux américains, le genre atteint un grand succès populaire dans les années 1950 avec notamment Harry Belafonte.

CANDOMBLE

Religion brésilienne fruit du syncrétisme culturel entre colons catholiques européens, esclaves africains et population indigènes amérindiennes. Sa pratique s'est propagée pendant trois siècles pour se développer plus largement au dix-neuvième siècle, après l'abolition de l'esclavage. La pratique rituelle du candomblé laisse une place très importante à la musique, caractérisée par l'usage de percussions d'origines africaines ou brésiliennes. Cette musique rituelle a par la suite influencé un grand nombre de musiques brésiliennes populaires non-religieuses.

CAPOEIRA

Forme artistique afro-brésilienne englobant art martial, danse, chant et musique. La musique de capoeira est généralement jouée par 3 berimbaus (instruments à 1 corde, en forme d'arc) et un groupe de percussions brésiliennes (pandeiros, atabaque, reco-reco et agogô). Elle peut être jouée à des tempos lents ou rapides, et peut aussi bien être instrumentale qu'accompagnée par des chants.

CHANSON

Initialement, ce terme désigne une forme musicale (et non un style) où la voix se mêle aux instruments et dit des textes en suivant une ligne mélodique en harmonie avec la musique. Populaire par excellence, cette forme est donc utilisable dans quasiment n'importe quel style de musique. La richesse et la popularité du répertoire français en matière de chanson ont fait émerger l'expression "chanson française" en tant que style de musique qu'on a longtemps opposé au rock*, à cause de l'attention particulière portée à l'écriture des textes ainsi qu'à leur bonne compréhension. Cependant, avec le temps, les frontières du genre sont devenues extrêmement floues, notamment à cause du mélange permanent entre les styles de musique. Les seules formes que l'on peut aujourd'hui opposer à la chanson sont les musiques instrumentales, le spoken word* (qui est parlé) et le rap* (qui en théorie ne suit pas de ligne mélodique, bien que certains rappeurs réussissent à le faire).

CHILL-OUT

Du verbe "to chill", "se rafraîchir". Dans une soirée, lieu dédié au calme où sont diffusées des musiques relaxantes et non dansantes. Par extension, musiques sans violence ni agressivité, aux rythmes lents et aux sonorités douces : ambient*, downtempo*, trip hop*, dub*, certaines formes d'électronica* ainsi que certaines musiques ethniques (notamment indiennes et africaines) propices au repos ou à la méditation.

CHIP MUSIC

Musique électronique composée à partir des sons basse-résolution (8bit) typiques des puces informatiques les moins avancées du point de vue technologique (celles des ordinateurs et consoles de jeux vidéo du milieu des années 1980). Cette tendance basée sur une forme de nostalgie (à mi-chemin entre Kraftwerk, les débuts de la synthpop et Mario Bros) a depuis généré un véritable courant musical qui ne cesse de se développer depuis le milieu des années 1990, intégrant même d'autres styles de musique que la pop, notamment le hip hop. Bodenständig 2000, Nullsleep et Teamtendo sont quelques artistes reconnus de cette scène.

CHORINHO

À l'origine appelée "choro", cette musique populaire brésilienne date du dix-neuvième siècle. Avant de voir sa forme et son identité musicale se fixer, le choro était l'adaptation par des musiciens brésiliens de certaines musiques européennes propres aux danses de bal (polka, valse, scottish...).

CLUBBER

Personne qui fréquente assidûment des clubs, boîtes de nuit ou salles de concerts programmant des musiques dansantes.

COLDWAVE

Appellation typiquement française réunissant la frange la plus froide et sombre de la new wave* et du post-punk* de la fin des années 1970 et du début des années 1980. Certains groupes gothiques ou indus de l'époque pouvaient également recevoir cette appellation. Marquis de Sade, Joy Division, The Cure, Bauhaus, Dead Can Dance et Cabaret Voltaire ont tous, à un moment ou à un autre, été considérés par les français comme "coldwave", même si dans le reste du monde le terme "darkwave*" était plus généralement employé. En dehors de la France, le terme "coldwave" désignait exclusivement des groupes français de "darkwave" (Marquis de Sade, Kas Product, Clair Obscur...).

COUNTRY

La country est un genre apparu au milieu des années 1920 dans le sud des Etats-Unis. Née de la fusion du blues* et de la folk* des Appalaches, elle semble avoir émergé avec les musiques de Jimmie Rodgers et de The Carter Family. Le premier a ouvert la voix au country blues (Hank Williams) alors que les seconds inspireront plutôt le bluegrass*, les ballades folk ainsi qu'une grande lignée de chanteuses country (de Kitty Wells à Dolly Parton). Chacune de ces deux écoles engendreront ensuite une multitude de sous-genres se distinguant par leurs origines géographiques et leur position vis-à-vis du rapport tradition/modernité. L'un de ces styles les plus populaires a sans doute été le Nashville sound, né dans les années 1960 sous l'impulsion de Chet Atkins. Enfin, la country a également eu une influence déterminante sur d'autres genres comme le rock'n'roll* ou la pop*.

COWPUNK

Quasi-contraction de "country-punk". Ce genre apparu dans le sud de la Californie vers le début des années 1980 est le fruit de la rencontre entre country*, folk-rock* et punk*. Green On Red, The Gun Club et Lone Justice en sont quelques exemples.

CROONING

Technique vocale autant que style musical, le crooning désigne une forme de pop plutôt lisse et destinée au grand public, souvent basée sur des accompagnements musicaux de jazz et parfois liée aux comédies musicales de Hollywood ou de Broadway. Même s'ils ont récusé ce terme à cause de son côté péjoratif, Franck Sinatra, Bing Cosby ou encore Dean Martin sont généralement considérés comme des crooners. Après avoir connu leur heure de gloire entre 1940 et 1955, les crooners sont par la suite supplantés par les rockers dans le cœur de la nouvelle jeunesse américaine.

CROSSFADER

Sur une mixette, élément monté sur glissière permettant en un seul geste de baisser le volume d'une platine et d'augmenter celui d'une autre. Les turntablists* et autres DJ's* spécialisés dans la technique du scratch* l'utilisent à chaque instant pour donner de rapides variations de rythmes à leurs performances.

CROSSOVER

Littéralement, "croisement". Rencontre de deux genres musicaux a priori distincts générant parfois un nouveau genre à part entière. L'histoire de la musique s'est largement construite sur des crossovers, et la démarche a un caractère exponentiel : plus il y a de genres musicaux, plus il y a de combinaisons possibles. Ce qui explique l'augmentation très rapide du nombre de crossovers depuis 25 ans. Et donc, d'autant de nouveaux styles hybrides. Le terme "crossover" est également utilisé pour décrire le phénomène selon lequel un artiste évoluant dans un style très précis (s'adressant donc à l'origine à un public bien défini), réussit à avoir du succès auprès du grand public, ou tout du moins d'un public élargi.

CRUNK

Sous-genre le plus extrême du dirty South*. Cette forme de musique hip hop se caractérise par une production beaucoup plus électronique, des rythmiques plus percutantes, un usage systématique de sons synthétiques et des textes généralement relégués au second plan. C'est une des formes de rap les plus adaptées à la diffusion en clubs.

CUMBIA

Style musical et danse traditionnelle originaire de Colombie. Sans doute apparue au XVII^{ème} siècle, la cumbia est le fruit d'un métissage culturel où se sont croisées les traditions musicales des esclaves africains, celles des Amérindiens et celles des colons espagnols. Durant le XX^{ème} siècle, la cumbia s'est exportée dans la plupart des pays d'Amérique du Sud, subissant ainsi des adaptations liées aux traditions musicales et aux spécificités culturelles de chaque pays.

CUMBIA DIGITALE

Forme récente de musique électronique ayant pour base le rythme de la cumbia. Dans une certaine mesure, on peut dire que la cumbia digitale est à la cumbia* ce que le dancehall*, le ragga* ou le reggaeton* sont au reggae* : une mise à jour moderne, urbaine, électronique et dansante correspondant davantage aux aspirations de jeunes générations désirant s'approprier une musique tout en conservant des éléments de leur traditions culturelles et musicales.

CUMBIA RAP

Forme musicale apparue à la fin des années 1980 dans une zone englobant le nord du Mexique et le sud du Texas et de la Californie. Elle est fondée sur le rythme de la cumbia* et sur l'ajout d'éléments issus du hip hop* (notamment le rap*) et du reggae*.

CUMBIA VILLERA

Évolution moderne et urbaine de la cumbia* ayant émergée en Argentine à partir des années 1990. Alors que la cumbia tropicale des deux décennies précédentes prenait la forme de chansons d'amour de variétés parfois sirupeuses, la cumbia villera est quant à elle née dans les bidonvilles de Buenos Aires en pleine crise économique. Elle se caractérise donc à l'origine par des textes engagés abordant des thèmes largement censurés par les médias de masse (la violence, la drogue, le sexe). Les groupes de cumbia villera ont ajouté des synthétiseurs bon marché aux instruments habituels (guitare, batterie, percussions...). Enfin, d'un point de vue musical, la cumbia villera n'a pas de définition stricte dans la mesure où elle peut intégrer des éléments de rock*, de reggae*, de hip hop* ou d'autres styles. Les deux points communs de la plupart de ces groupes restent l'engagement des textes et l'utilisation du rythme originel de la cumbia.

CUT-UP

En littérature, technique devenu un genre basé sur le fait de découper un texte de façon aléatoire puis de le ré-assembler afin de créer une nouvelle oeuvre et, selon William Burroughs, de découvrir le véritable sens d'un texte. Découverte dans les années 1920 par Tristan Tzara (du mouvement Dada), la technique du cut-up est réinventée et formalisée trente ans plus tard par le peintre et écrivain Brion Gysin. Il transmet ensuite sa découverte à William Burroughs qui l'approfondit et lui donne ses lettres de noblesse. Au delà de son usage poétique et littéraire, Burroughs transpose le cut-up dans le domaine de l'enregistrement sonore et transmet à son tour son savoir à Genesis P-Orridge au début des années 1970. Le développement du sampleur* et des techniques d'enregistrement fait ensuite entrer le cut-up dans un grand nombre de genres musicaux de la sphère électronique (notamment l'ambient* et l'électronica* qui s'inspirent par ailleurs de techniques complémentaires issues des musiques concrètes*).

DANCEFLOOR

Littéralement, "piste de danse". Par extension, c'est l'ensemble des danseurs assistant au set* d'un DJ* dans un club, mais également un adjectif qualifiant toute musique faite pour danser en club.

DANCEHALL

Nom donné à une variante du reggae* née en Jamaïque à la fin des années 1970, ainsi qu'aux lieux où elle était alors diffusée. Lors de ces soirées, les DJ's diffusaient des versions instrumentales de morceaux reggae où la basse et la batterie étaient particulièrement mises en avant, puis ils chantaient, toastaient* ou rappaient* par dessus. Rompant avec la spiritualité du reggae et de la religion rastafari, les textes de dancehall sont souvent plus rudes et peuvent même exprimer une certaine agressivité envers la religion, la politique ou certaines catégories de la population. Également appelé raggamuffin* à partir du début des années 1990, on considère aujourd'hui le dancehall comme le versant électronique et rude du ragga. Si Yellow Man et Super Cat sont considérés comme des pionniers du dancehall, les stars du mouvement sont aujourd'hui Beenie Man, Buju Banton, Bounty Killer, Elephant Man, Shaggy et Sean Paul.

DARKWAVE

Genre issu de la mouvance post-punk*/new wave* de la fin des années 1970, caractérisé par une musique et des textes particulièrement sombres. En plus des instruments habituels des groupes de rock (guitare, basse, batterie), les formations darkwave intégraient souvent des synthétiseurs et batteries électroniques leur permettant d'accentuer le côté sombre et froid qu'ils recherchaient. Si certains artistes ajoutaient également des éléments de rock industriel* (Killing Jokes) ou de synth-pop* (Depeche Mode), la darkwave a surtout fourni l'esthétique musicale sur laquelle s'est développé le mouvement gothique au même moment. Bauhaus, Cocteau Twins, The Cure, Dead Can Dance, Joy Division ou encore Siouxsie & The Banshees ont tous porté à un moment cette double étiquette. Enfin, le public et les médias français ont pris l'habitude à la même époque d'employer le terme "coldwave*" comme un synonyme de "darkwave".

DEEP

Littéralement, "profond". Qualificatif précédant certains styles de musique pour mettre en évidence un sous-courant où sont favorisés des basses profondes et chaleureuses ainsi que des effets et filtres divers, et où les sons de batterie et de percussions sont en retrait pour ne pas agresser l'auditeur. L'exemple le plus connu et le plus ancien est la deep house, expression apparue à la fin des années 1980 pour décrire la musique de Larry Heard.

DIRTY SOUTH

Sous-courant du Southern rap* apparu dans la deuxième moitié des années 1990, orienté comme son nom l'indique vers des textes crus (voire salaces) où il est question de sexe, de bijoux et de drogue. Influencés par le 2 Live Crew et Dr. Dre, les principaux artistes de Dirty South sont Master P., Goodie Mop, Lil' Flip, Ludacris ainsi que les représentants du "crunk", sa tendance plus extrême : Lil'Jon, Ying Yang Twins ou encore David Banner.

DISCO

Musique née vers le début des années 1970 et presque exclusivement faite pour la danse (le tempo* variant entre 110 et 135 B.P.M.*). Influencé par le funk* et la soul*, le disco intègre des voix empruntées à la pop* et des arrangements d'orchestres symphoniques. Son succès s'est fait par l'accumulation de tubes plus que d'albums, rendant presque impossible toute tentative de lister les artistes essentiels de ce style. On peut néanmoins citer Donna Summer et son producteur Giorgio Moroder comme les artistes ayant amené le disco vers le grand public en 1975 avec le morceau "Love to love you baby". Avec les progrès technologiques, les sonorités électroniques se développent et génèrent alors une forme de disco beaucoup plus synthétique qui sera à l'origine de la house*.

DISCO-PUNK

Voir punk-funk*.

DJ

Disc Jockey. Personne chargée de choisir et de passer les disques dans une soirée ou à la radio. Les DJ's existent depuis que la production discographique est suffisamment importante pour qu'il y ait une démarche de sélection. Néanmoins, à la fin des années 1970, les DJ's hip hop ont inventé de nouvelles façons d'exploiter les platines vinyle et ont ainsi créé des techniques (comme le scratch*) qui ont transformé ce simple outil de lecture en un véritable instrument de musique. On peut préciser que dans les cultures reggae, dub et ragga dancehall, le DJ est celui qui a le micro alors que celui qui passe les disques est appelé "sélector*".

DOO-WOP

Né au début des années 1950, ce style vocal de la famille du rhythm and blues* s'est largement inspiré du gospel* et notamment de groupes tels que The Golden Gate Quartet. Les formations de doo-wop les plus célèbres sont The Platters (« Only You », « The Great Pretender ») ainsi que The Drifters.

DOWNTempo

Littéralement, "tempo bas". Désigne une musique électronique* lente et relaxante aux confins du trip hop*, du dub* et du hip hop* instrumental, pouvant également inclure des éléments d'ambient*, d'électronica*, de funk*, de soul*, de pop*, voire de drum and bass*. Elle émerge dans la deuxième moitié des années 1990 sous le nom de "loungue music". Sans doute trop exploitée par le marketing et la publicité, ses acteurs la rebaptisent ensuite pour se distinguer de cette image consumériste. Ses artistes de référence sont les Autrichiens Kruder & Dorfmeister ainsi que le duo américain Thievery Corporation.

DRILL 'N' BASS

Croisement de drum and bass* et d'électronica*, au tempo très rapide et aux rythmiques extrêmement complexes. Ce courant musical a émergé en 1995 sous l'impulsion de Squarepusher, Luke Vibert et Aphex Twin.

DRUM AND BASS

Littéralement, "batterie et basse". Initialement appelée "jungle*" (terme qui deviendra par la suite le nom de l'un de ses sous-genres), cette musique est la rencontre du breakbeat*, du hip hop* et du funk* dont le tempo* a été accéléré (en général multiplié par deux), des lignes de basse du reggae* et du dub*, ainsi que des techniques de production de la techno*. Née dans les sound systems* de la banlieue sud de Londres dans la première moitié des années 1990, la jungle originelle intégrait presque systématiquement les toasters* issus du ragga* dancehall*. Néanmoins, de nombreuses évolutions ont ensuite fait émerger autant de dérivés ayant des spécificités de rythmes, de mélodies ou de sons, faisant de la jungle l'un des courants de la drum and bass. A Guy Called Gerald, 4Hero et Goldie ont été parmi les premières "stars" du genre.

DUB

Technique et genre musical apparus en Jamaïque au début des années 1970. Avant d'être considéré comme un style musical, un "dub" était une version remixée* d'un morceau de reggae* préexistant. Le producteur ou ingénieur du son qui réalisait un dub supprimait généralement la partie vocale au profit de la section basse/batterie, et complétait son mix* par une utilisation massive d'effets divers (et notamment ceux créant des échos). Ces versions plus expérimentales constituaient généralement la face B d'un single et étaient ensuite utilisées dans les sound systems* afin que des toasters* viennent poser leurs textes. Certains producteurs ont ensuite tellement poussé leur travail que leurs nouveaux morceaux ont finalement constitué les bases d'un nouveau genre musical. King Tubby et Lee Perry sont les deux figures emblématiques des débuts du dub. À la fin des années 1970, The Clash est influencé par cette musique, et quelques années plus tard, l'Angleterre devient l'autre pays du dub, avec notamment Mad Professor et Adrian Sherwood. Le style s'infiltré ensuite dans de nombreux courants tels que la techno*, la jungle*, la house*, le trip hop*, l'ambient* et le hip hop*.

DUBSTEP

Évolution du UK garage* intégrant des éléments de dub* et de drum 'n' bass*.

ÉLECTRO

Voici encore un terme à l'origine de nombreuses confusions : avant que ce mot soit utilisé comme un simple diminutif de "musiques électroniques*", il est le nom d'un style basé sur une version électronique du hip hop*. L'électro est parfois appelé "électro-funk" pour la simple raison qu'il provient d'un mélange des sons électroniques de Kraftwerk et de l'énergie rythmique du funk*. Afrika Bambaataa est souvent reconnu comme le pionnier du genre avec son disque "Planet Rock" en 1982. La techno* et la Miami bass* sont les descendants directs de l'électro.

ÉLECTROCLASH

Étiquette musicale empruntée au festival du même nom, organisé par Larry Tee à la fin des années 1990. Le nom fut alors utilisé pour décrire la musique des groupes programmés dans ce festival : Adult, Chicks On Speed, DJ Hell, Fisherspooner, Miss Kittin, Peaches, The Hacker... Outre le fait que ces artistes incorporaient dans leur musique des éléments de pop électronique, de new wave*, d'italo disco, de punk* et de techno*, on pouvait également les rapprocher de par leurs choix esthétiques concernant leurs textes, leur image et leurs pochettes de disque : sombres, sexuellement connotées et généralement trash.

ÉLECTRONICA

Ce terme recouvre un grand nombre de musiques composées principalement avec des sonorités électroniques et réalisées dans une optique de recherche poussée en matière de textures sonores et de structures rythmiques. Souvent moins dansante que la techno*, la house*, l'électro* et la drum and bass*, plus électronique que le dub*, le downtempo*, le big beat* ou le trip hop*, et privilégiant la programmation et la création de sons à l'utilisation de samples, l'électronica peut prendre différentes apparences en se nourrissant de toutes ces musiques mais en s'avérant finalement plus aventureuse et complexe. Si on reconnaît certaines productions d'Aphex Twin, Autechre, Squarepusher, Boards Of Canada ou Plaid comme de l'électronica, le terme peut également être associé à une musique identifiée dans un autre style mais où le travail de production s'avère plus recherché, voire expérimental (par exemple l'ambient* électronique, le hip hop* électronique...). Créé au début des années 1990 sur les bases de l'ambient-techno, ce genre s'est d'abord fait appeler I.D.M.* puis braindance, l'idée étant que sans être de l'ambient, elle était plus faite pour être écoutée que pour danser. Au-delà d'un style aux contours restreints, et maintenant que la plupart des genres (y compris la pop*) ont puisé dans ses sonorités pour évoluer, l'électronica s'avère être aujourd'hui une approche du travail de production avec l'arsenal d'effets et de traitements de sons qui font sa marque de fabrique (notamment le glitch*). Dans les pays anglo-saxons, les plus grosses chaînes de magasins de disques ont pris l'habitude d'utiliser ce terme pour englober toutes les musiques partiellement électroniques qui méritent à leurs yeux une meilleure exposition commerciale que la techno. Leurs rayons "électronica" rassemblent donc parfois sans grande logique des artistes tels que Björk, The Chemical Brothers, Moby, Massive Attack ou Daft Punk...

EURO DISCO

Dénomination d'un genre musical dansant et grand public, pratiqué essentiellement par des artistes d'Europe continentale. Si certains titres d'ABBA des années 1970 ont fait partie des premiers succès Euro disco, c'est dans les années 1980, avec la déferlante Italo disco* (un dérivé de l'Euro disco), que le genre multiplie les tubes.

EURODANCE

Rencontre de l'Italo disco* (et donc de l'Euro disco*) avec la house* et la Hi-NRG américaine au début des années 1990. En France, l'appellation commune était tout simplement "dance". Par rapport à l'Euro disco, l'Eurodance a un tempo plus rapide est une production encore plus électronique, ce qui en faisait une musique dédiée à la frange la plus jeune du grand public. 2 Unlimited, Capella, Corona, Culture Beat, Dr. Alban et Indra sont quelques exemples d'artistes qui ont rencontré le succès avec un ou plusieurs morceaux Eurodance. Enfin, certains artistes comme Snap! ou Technotronic se sont distingués en intégrant des parties de rap dans leurs couplets alors que le hip hop n'avait pas encore rencontré le succès auprès du grand public européen

FIDGET HOUSE

Nom inventé par Switch et Jesse Rose pour décrire leur propre musique, ainsi que celles de Trevor Loveys et de Hervé (alias The Count). Leur point commun est le mix de house, de techno, de breakbeat, de UK garage et de booty music, le tout rythmé par de nombreuses ruptures de rythmes et une utilisation régulière de glitch.

FLOW

Littéralement, "débit". Le flow d'un rappeur représente sa façon de rapper. Il donne des informations sur sa vitesse, mais aussi sur d'autres caractéristiques de son phrasé telles que la fluidité, l'énergie, la musicalité...

FOLK

Littéralement, "folk music" signifie "la musique des gens", sous-entendu "par des gens qui ne sont pas musiciens professionnels". Comme l'indique la racine du mot "folklore", c'est une musique traditionnelle, souvent transmise oralement. Si tous les pays du monde ont leur folklore, la musique folk est souvent identifiée comme la musique traditionnelle des Etats-Unis héritée des cultures musicales de Grande-Bretagne. Les Etats-Unis ayant été le lieu d'un formidable bouillonnement musical au début du 20ème siècle (avec le blues*, le jazz* et la country*), le folk américain s'est retrouvé dans une position hautement stratégique pour influencer les évolutions musicales qui étaient alors en jeu, et qui ont généré le rock*, puis la pop*. Le folk américain a donc fini par se faire appeler "folk" de par l'importance qu'il a prise, notamment lors de revivals* qui lui ont permis d'évoluer et d'être intégré aux musiques populaires modernes. Bob Dylan et The Byrds ont largement participé à cette redéfinition de la musique folk américaine.

FOLKTRONICA

Terme utilisé depuis la fin des années 1990 pour décrire la musique d'artistes d'électronica utilisant des samples de guitares folk dans leurs compositions (par exemple Four Tet). Depuis, le terme est également utilisé pour parler d'artistes folk qui intègrent des sons et des traitements électroniques (comme le groupe Tunng).

FREE FUNK

Forme de funk jouée selon l'approche du free-jazz.

FREE JAZZ

Développé aux États-Unis au milieu des années 1950, le free jazz est né de la volonté de certains artistes (notamment Ornette Coleman et Cecil Taylor) de se libérer des contraintes rythmiques, mélodiques ou harmoniques imposées par tous les styles de jazz développés jusque là. Il en résulte une musique générant chez l'auditeur une perte de repères permanente, évoquant une grande "improvisation collective", pour paraphraser le titre d'un album de Ornette Coleman sorti en 1960 : "Free Jazz: A Collective Improvisation".

FREESTYLE

Littéralement, "style libre" ou "figure libre". Dans un concert de rap* : texte plus ou moins improvisé et déclamé par un rappeur a cappella*, à la manière d'un musicien exécutant une improvisation en solo. Pour un DJ : qualifie un set* éclectique, profitant de chaque nouveau morceau pour aborder un autre style musical.

FUNK

Le funk est une évolution de la soul* qui a eu lieu au milieu des années 1960, avec des influences complémentaires du rock and roll*, du rhythm and blues* et des musiques psychédéliques*. C'est une musique dansante dont les éléments centraux sont le breakbeat*, des lignes de basses proéminentes et syncopées ainsi que des rythmiques de guitares tranchantes. Des cuivres, des percussions et des touches de jazz* viennent également compléter ce genre à la forte personnalité. Popularisé à ses débuts par James Brown et le groupe The Meters, le genre a ensuite évolué grâce à des artistes comme George Clinton & Funkadelic-Parliament, Earth, Wind & Fire et enfin Prince. En plus d'avoir donné un second souffle au rock*, le funk a eu une influence directe sur la naissance de courants tels que l'afrobeat*, le disco*, le hip hop*, l'électro*, la house*, la techno*, l'acid jazz* ainsi que toutes les musiques basées sur des breakbeats*.

GARAGE (HOUSE)

Cette musique d'origine américaine est décrite comme un courant de la house* teinté de disco* et généralement accompagné de voix féminines soul*, voire gospel. A ne pas confondre avec le garage rock* ou le UK garage*.

GARAGE (ROCK)

C'est une forme simple et brute de rock and roll* qui est apparue au milieu des années 1960 aux États-Unis. Il est rapporté que la plupart des groupes de garage rock étaient des adolescents jouant de la musique en amateur dans le garage familial. Une chose est sûre, c'est que cette scène s'est développée suite au succès du rock anglais sur le sol américain (notamment avec The Kinks, The Beatles, The Who et The Rolling Stones). Si peu de ces groupes garage ont laissé leur nom dans l'histoire, leur démarche dictée par une énergie brute influencera de nombreux revivals* comme le punk*, le grunge*, ou des groupes plus récents tels que The Strokes ou The White Stripes.

GHETTO HOUSE

Sous-courant de la house* de Chicago apparu dans la première moitié des années 1990. Influencée par la Miami bass*, elle inclut généralement des bribes de textes rappés au contenu sexuel explicite.

GHETTOTECH

Originaire de Detroit, c'est une musique électronique* dansante et brute issue de la Miami Bass*, mais qui intègre également des éléments de la techno*, de l'électro* et du hip hop*. Les textes sont toujours orientés vers le sexe dans sa version la plus crue. Les DJ's et producteurs de référence dans ce style sont, entre autres, Disco D, DJ Assault, DJ Godfather, Aux 88 et The Detroit Grand Pubahs.

GLAM ROCK

Ce mouvement s'est développé dans le rock* anglais durant les années 1970. Essentiellement basé sur un style et une attitude, le glam rock permettait à ses artistes de jouer sur une ambiguïté sexuelle au moyen de déguisements et de maquillages outranciers mais également en poussant la "star attitude" dans ses extrémités les plus absurdes. Tous ces excès étaient en partie motivés par un rejet de l'intellectualisme austère de la scène prog-rock* de l'époque. David Bowie, Roxy Music, Alice Cooper et Freddy Mercury ont tous participé à ce mouvement sans véritable caractéristique musicale distinctive. Pourtant la musique de Marc Bolan et de son groupe T-Rex sera a posteriori considérée comme la véritable bande originale de ce phénomène à la fois culturel et social.

GLITCH

Procédé réalisé avec des logiciels de musique modernes et par lequel on extrait une toute petite fraction d'un son afin de l'utiliser comme percussion dans une autre composition. Très utilisée en électronique*, cette technique a même généré un sous-courant qui lui est entièrement dédié. Cependant, le glitch est maintenant utilisé en dehors de contextes expérimentaux, et notamment dans la house*, le hip hop* et la pop*.

GLITCH HOP

Forme de hip hop électronique utilisant la technique de glitch de façon récurrente. Si ce nom n'est utilisé que depuis peu, cette musique est en fait apparue au milieu des années 1990 (souvent désignée comme un mélange hip hop/électronica), avec notamment les duos Autechre et Funkstörung.

GNAWA

Ce sont des groupes de musiciens marocains descendant d'esclaves originaires d'Afrique sub-saharienne. Leur tradition musicale est basée sur une transe hypnotique jouée avec un sintir (ou gembri – l'ancêtre de la basse) et des qarqabus (ou krakebs – sortes de castagnettes métalliques) et accompagnée de chants rituels. Depuis quelques années, la tradition musicale Gnawa se mêle aux musiques occidentales telles que le jazz*, le blues*, le reggae* et le hip hop*, lui assurant de futures évolutions hors d'un cadre purement folklorique.

GOSPEL

Chant religieux chrétien qui s'est développé en tant que genre musical tel que nous le connaissons aujourd'hui à partir de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, dans la continuité des negro spirituals*. The Golden Gate Quartet est l'un des ensembles vocaux de gospel les plus célèbres.

GRIME

Évolution du UK garage*, le grime est né dans l'est londonien au début des années 2000. Plus froid, sombre et agressif que le style qui l'a engendré, le grime se caractérise par une musique syncopée, dépouillée et minimale se résumant souvent à une ligne de basse synthétique, une grosse caisse et une caisse claire. Son tempo, avoisinant les 70 B.P.M., est souvent renforcé par le flow* de rappeurs* qui se calent quant à eux sur un tempo deux fois plus rapide (c'est ce qu'on appelle le "double-time"). Dizze Rascal et Wiley (du Roll Deep Crew) sont considérés comme les fondateurs du genre.

GROOVE

Au-delà d'un style musical précis, c'est ce que l'on peut ressentir à l'écoute d'un morceau au rythme chaloupé qui nous pousse à danser. La ligne de basse en est souvent à l'origine. Le groove étant basé sur l'interprétation que le corps peut avoir d'une musique, il contient une part non négligeable de subjectivité liée à la sensibilité et au sens du rythme de l'auditeur.

GRUNGE

Littéralement, "sale". Ce mot qualifiait-il les sons des groupes grunge ou l'état dans lequel ils étaient...? Cristallisé par l'émergence de la foisonnante scène rock* de la région de Seattle au début des années 1990, le grunge n'est pas vraiment un style de musique homogène, mais plutôt une rencontre d'influences garage rock*, pop*, punk* et métal* réalisée par des jeunes en pleine rébellion contre la société américaine. Nirvana est évidemment le représentant le plus célèbre de cette mouvance, mais Pearl Jam, Soundgarden et Alice In Chains constituent également des références qui ont marqué leur époque.

GUMBE

Egalement : goombay, gumbay ou gumbia. Genre musical originaire des Caraïbes, né du mélange de musiques traditionnelles locales et d'influences européennes et africaines. Vers 1800, des esclaves libérés sont envoyés par bateaux en Afrique sur la terre de leurs ancêtres. Ils s'installent en Sierra Leone et apportent avec eux le gumbé, qui sera ensuite adopté par le pays et aura une influence majeure sur les cultures locales, de même qu'au Ghana, au Nigéria et dans toute la partie sud de l'Afrique de l'Ouest.

HARDCORE

Ce terme générique, que l'on retrouve dans les expressions punk* hardcore, techno* hardcore ou hip hop* hardcore, désigne généralement la tendance la plus extrême d'un style de musique.

HARD ROCK

Littéralement : "rock dur". Style de rock* basé sur un son de guitare saturé et dont les origines remontent aux années 1960 (rock 'n' roll*, blues-rock, rock garage* et rock psychédélique*) sous l'influence d'artistes tels que The Kinks, The Who et Jimi Hendrix. Mais MC5, Led Zeppelin et Deep Purple sont sans doute les premiers groupes dont certains morceaux peuvent être qualifiés de "hard rock" dès la fin des années 1960. Des sous-courants apparaîtront par la suite (heavy metal, punk*...) et de nombreux groupes rencontreront un énorme succès dans le monde entier (AC/DC, Queen, Aerosmith, Kiss, Van Halen, Metallica, Guns n'Roses...).

HARD-TECH

Ou techno* hardcore. Dérivé de la techno apparu dans la première moitié de années 1990, dont le tempo a été accéléré et les sons retravaillés pour qu'ils soient plus agressifs.

HIP HOP

Ce terme désigne un mouvement culturel initié au début des années 1970 dans le Bronx (à New York) par des populations afro-américaines, hispaniques (notamment portoricaines) et jamaïcaines. Les quatre formes d'expression du hip hop sont le rap*, le DJing, le breakdance et le graffiti. La musique hip hop désigne donc à l'origine un DJ* qui passe des disques soul*, funk*, voire rock* ou disco*, sur lesquels un MC*, dans la tradition jamaïcaine des toasters, parle et harangue la foule. Avec le temps, les MC's finissent par rapper des textes en rimes qu'ils ont écrits et qui les rapprochent d'artistes afro-américains tels que The Last Poets. De leur côté, les DJ's comprennent que le public apprécie particulièrement les breakbeats*. Ils inventent alors des techniques de mix* leur permettant de dynamiser ces fêtes de quartier appelées "block parties". Plus tard, quand seront disponibles les premières machines* à un prix abordable, ils finiront par composer leurs propres musiques. DJ Kool Herc est l'un des fondateurs du genre dès 1973, mais le hip hop ne devient une musique enregistrée et commercialisée qu'à partir de 1979. Le genre sort de l'underground* pendant les années 1980 (avec Grandmaster Flash, Run DMC et Public Enemy) et rencontre ses premiers gros succès commerciaux au début des années 1990.

HIP HOP INDUSTRIEL

Forme de hip hop empruntant des atmosphères et des techniques de traitement du son issues de la musique industrielle et des musiques électroniques expérimentales. Mark Stewart (ancien chanteur de The Pop Group), Bill Laswell, Tackhead et Adrian Sherwood ont fait partie des pionniers de cette mouvance au milieu des années 1980. Actuellement, les Américains de Dälek en sont peut-être les plus célèbres représentants.

HIP HOUSE

Sous-courant de la house* ayant intégré des éléments rythmique du hip hop*. Le morceau "Rock Da House", par The Beatmasters (en 1987), est parfois considéré comme le premier titre de hip house. Mais Todd Terry et The Jungle Brothers sont ses représentants les plus célèbres.

HOUSE

La house est une musique électronique* dansante créée dans la première moitié des années 1980 à Chicago. Son nom vient du Warehouse club où le DJ* Frankie Knuckles a pris l'habitude de mixer des classiques du disco* avec de la pop* synthétique européenne. Historiquement, on considère que c'est l'arrivée des boîtes à rythmes qui a transformé la disco* en house*. Une fois que ces bases ont été posées, la house s'est enrichie d'éléments électro*, funk*, jazz* et rhythm and blues*. Elle a ensuite généré une multitude de sous-genres définissant des ambiances différentes (acid house*, deep* house, garage*, ghetto house, tech house, microhouse...).

HOUSE MINIMALE

Nom parfois utilisé pour désigner une musique à mi-chemin entre microhouse* et techno minimale*. La limite entre ces sous-genres est généralement identifiée à l'usage plus ou moins important de glitch ainsi qu'au type de sons utilisés.

HUMAN BEATBOX

Littéralement : "boîte à rythmes humaine". Voir beatboxeur*, un synonyme aujourd'hui beaucoup plus utilisé.

I.D.M.

Intelligent Dance Music. Premier nom de l'électronica* désignant une forme d'ambient techno très élaborée. Le nom est tombé en désuétude pour la simple raison qu'il était très mal choisi, insinuant que les autres musiques n'étaient pas "intelligentes".

INDÉ (OU INDIE)

Diminutif de l'adjectif "indépendant". Depuis 25 ans, des petits labels* et des artistes méconnus aiment associer ce terme à certains noms (label* indé, indie pop*, rock* indé, indie dance*...) afin de se distinguer des Majors* du disque et des artistes rencontrant un succès commercial. Si, à l'origine, la scène indé se basait sur des revendications très louables (opposition à une uniformisation, droit à la différence, recherche musicale...), le terme est aujourd'hui galvaudé, voire parfois vide de sens. En effet, même sans argent, les labels indépendants se sont inspirés du mode de fonctionnement des Majors alors que, dans le même temps, les Majors ont signé des artistes issus des milieux "indé". D'où la fin de l'éternelle opposition mainstream*/underground*. Enfin, la facilité et le faible coût avec lesquels on peut réaliser un album aujourd'hui (et ainsi décréter la création d'un label) font que la production indé est aujourd'hui pléthorique et peu sélective. Alors que dans les années 1980, les termes indie pop, rock indé ou indie dance étaient des gages de qualité, le mot "indé" sonne aujourd'hui comme une sorte d'idéologie basée sur un sentiment d'injustice. Il n'empêche que chaque année, les plus belles découvertes nous viennent pour la plupart de labels indépendants, et la programmation des Trans Musicales est toujours là pour en témoigner...

INDUS

Musique "industrielle". C'est une forme de rock électronique apparue dans la deuxième moitié des années 1970 qui incorpore des sonorités froides et métalliques évoquant l'atmosphère sonore des usines de l'industrie lourde. Throbbing Gristle, Einstürzende Neubauten, DAF, Killing Joke, Cabaret Voltaire ou encore KMFDM sont considérés comme des artistes indus de référence.

ITALO-DISCO

Genre musical emblématique des années 1980 dérivé de l'Euro disco*, ayant emprunté autant à la disco* qu'à la new wave* et à la synth-pop*. Produit à l'origine en Italie, mais aussi en Allemagne, en France et en Espagne, cette forme de chanson dansante et grand public se caractérisait par un usage presque exclusif de sons synthétiques. Formatée pour avoir un large succès à la radio, à la télévision mais aussi dans les boîtes de nuit et les clubs de vacances, l'italo disco a surtout marqué les mémoires avec des 45 tours isolés plus que des albums. On se souvient notamment des titres "Happy Children" et "Dream" (P. Lion, 1983 et 1984), "Self Control" (RAF, 1984), "Tarzan Boy" (Baltimora, 1985), "Tonight" (Ken Laszlo, 1985), "Around my Dream" (Silver Pozzoli, 1985)...

ITALO HOUSE

Musique électronique dansante ayant émergé vers la fin des années 1980. C'est une évolution de l'italo disco* incorporant des éléments de production (notamment rythmiques) typiques de la house*.

JAZZ

Le jazz est une musique développée par les Afro-américains au début du 20ème siècle. Si ses racines sont ancrées dans le blues*, le ragtime, les musiques d'Afrique de l'Ouest, les traditions afro-américaines et les marches militaires européennes, c'est néanmoins la toute première musique vraiment nouvelle créée au Etats-Unis, ce qui lui confère parfois le statut de "musique classique américaine". Bien qu'il existe des dizaines de sous-courants, le jazz se caractérise généralement par le swing, l'improvisation, la polyrythmie et les rythmes syncopés. La première forme de jazz apparaît au début des années 1910 à la Nouvelle-Orléans (le New Orleans jazz*) et mettra une dizaine d'années à conquérir l'ensemble du pays. Le développement du phonographe sera également déterminant dans son expansion internationale. King Oliver et Sydney Bechet sont, au début des années 1920, les premières figures emblématiques du genre. Suivront très vite : Louis Armstrong, Paul Whiteman, Fletcher Henderson et Duke Ellington. L'improvisation, les big bands, le scat, le swing, le bebop*, le hard bop, le latin jazz, le free jazz, et la fusion jazz-rock sont parmi les étapes importantes dans l'évolution du mouvement. L'impact qu'il a eu sur le rock*, la soul*, le funk*, le hip hop* et sur de nombreuses musiques électroniques* fait du jazz l'une des musiques les plus influentes du vingtième siècle

JUG BAND

Les jug bands étaient des groupes de musiciens utilisant à la fois des instruments traditionnels (guitares, banjos, harmonicas, violons...), des instruments fait-maison et des objets du quotidien détournés de leur usage habituel (cuillères, planches à laver, scies ou encore cruches – qui se dit "jug" en anglais). On estime que les premiers jug bands afro-américain sont apparus au début du XXème siècle dans différents états, dont le Kentucky et le Tennessee. Les jug bands avaient l'habitude de jouer une musique dansante qui était un mélange de blue de Memphis, de jazz* et de ragtime. On considère parfois que ces artistes de rue favorisant l'énergie à la technique ont eu une réelle influence sur le développement du blues* et l'avènement du rock and roll*.

JUNGLE

Voir drum and bass*.

KAN HA DISKAN

Forme de chant traditionnel breton pratiqué a cappella* et à une ou plusieurs voix. C'est un chant à réponse (chant et contre-chant) dont la rythmique est rapide et dansante. Denez Prigent est l'un des représentants modernes du kan ha diskan.

KLEZMER

Musique traditionnelle des Juifs du centre et de l'est de l'Europe. Elle semble s'être développée à partir du XVème siècle comme un assemblage de traditions musicales moyen-orientales, turques, slaves et tziganes.

KRAUTROCK

Cette appellation générique regroupe une large variété de groupes allemands du début des années 1970 dont le point commun est leur caractère expérimental ou novateur. Ce mouvement est né de l'envie de jeunes artistes de mettre fin au vide culturel ayant suivi la Deuxième Guerre Mondiale en Allemagne et de lutter contre l'influence de la culture pop anglo-américaine. Ce courant, basé sur la rencontre du rock psychédélique*, d'instruments électroniques avant-gardistes et d'un certain goût pour l'ambient*, a notamment fait connaître Tangerine Dream, Can, Neu!, Faust ainsi que les très singuliers et influents Kraftwerk.

KWAITO

Musique festive née en Afrique du Sud au début des années 1990, au moment où la house de Chicago a commencé à être diffusée dans le pays. Le kwaito est généralement considéré comme une forme légèrement ralentie de cette house, à laquelle ont été ajoutés des samples rythmiques ou mélodiques de musique africaine. Avec le temps, le kwaito a également intégré des éléments de hip hop, voire même du rap. Sa reconnaissance en dehors du continent africain ne date que des années 2000.

LABEL

Littéralement, "étiquette", en référence au macaron apposé sur un disque vinyle, et sur lequel le nom du producteur apparaissait en gros. Un label est une organisation dédiée à la production, à la promotion et à la commercialisation d'enregistrements musicaux. C'est un synonyme de "maison de disques", même si l'on a parfois tendance à associer "label" à "indé*" et "maison de disques" à "Major*".

LIVE

Littéralement, "en direct". En musique, ce mot désigne un concert ou toute performance réalisée majoritairement en direct. Le terme est parfois employé de façon abusive, par des promoteurs manquant de scrupules ou de culture musicale, pour qualifier la performance d'un DJ*. Par définition, un DJ joue des disques préenregistrés, donc même s'il fait preuve de talent et de créativité dans sa façon de mixer*, ce n'est pas du live. L'association des termes "DJ" et "live" peut aussi être analysée comme un pléonasme visant à préciser que le DJ sera vraiment présent et qu'il mixera des disques en direct. Précision complètement inutile, étant donné que c'est le propre du DJ (on imagine mal un DJ enregistrer chez lui un mix* et le diffuser ensuite en soirée en faisant semblant de le faire en direct...mais tout est possible, alors pourquoi pas un DJ en playback ?). Enfin, ajoutons cependant que certains DJ's utilisent plusieurs platines comme des instruments en ne jouant qu'un type de son sur chacune d'elles, construisant ainsi en direct les structures des morceaux, comme le fait un groupe de rock. C'est notamment ce que réalisent en live les 4 DJ's français de Birdy Nam Nam.

LIVE MACHINES

Réalisé uniquement avec des machines*, ce type de concert est parfois confondu avec un set* DJ*, notamment parce qu'il n'y a que peu de choses à voir. En réalité, l'artiste qui réalise un live machines est plus une sorte de chef d'orchestre dirigeant un groupe de robots-musiciens qu'on ne voit pas mais sur lesquels il peut intervenir à chaque instant. Cependant, tous les live machines ne donnent pas une importance égale au côté "live*" et ce pour des raisons diverses telles que les limites techniques des machines* utilisées ou tout simplement l'incapacité de l'artiste à faire évoluer sa musique du studio à la scène.

LIVE-SAMPLING

Pour un musicien ou un chanteur en concert, technique consistant à enregistrer des phrases musicales plus au moins courtes au moyen d'un sampleur*, puis à les faire jouer en boucle, tout en continuant à jouer ou à chanter de nouvelles phrases en direct. Généralement, le live-sampling est utilisé afin de superposer un certain nombre de motifs rythmiques ou mélodiques, permettant par exemple à un musicien seul sur scène de faire "l'homme-orchestre" en construisant seul et en direct un morceau où l'on entend l'équivalent d'un groupe entier. Si Erik Satie, Terry Riley, Steve Reich et Brian Eno ont tous contribué au développement des musiques basées sur des boucles, Joseph Arthur fut sans doute l'un des premiers artistes de pop à utiliser cette technique sur scène (vers 1996).

LO-FI

Contraction de "low fidelity", littéralement "basse fidélité", c'est-à-dire le contraire de "hi-fi". Caractérise un enregistrement sonore incluant des défauts liés à un matériel de basse qualité ou à un manque de compétence dans la façon de l'utiliser. À la fin des années 1980, aux Etats-Unis, une scène pop* et rock* indépendante s'est développée sous l'étendard du "lo-fi", comme une réaction au développement des grosses productions aseptisées destinées aux mass-médias. Guided By Voices, Sebadoh et Pavement figuraient alors parmi les têtes de proue de ce mouvement qui s'inspirait autant du garage des années 1960, du punk* des années 1970, que de groupes noise* des années 1980 tels que Sonic Youth.

MACHINES

Nom générique que l'on donne aux outils et instruments électroniques de toutes natures. Il regroupe les claviers synthétiseurs, les sampleurs, les contrôleurs divers, les ordinateurs et de nombreux autres outils. Contrairement à l'idée reçue, ces instruments ne servent pas qu'à produire des musiques électroniques. Ils permettent également d'enregistrer des sons acoustiques ou électriques et de réaliser des morceaux uniquement avec ces sonorités.

MADCHESTER

Contraction des mots "mad" ("fou" en anglais) et Manchester. Plus qu'un style de musique, ce terme désigne la scène ayant émergée à Manchester à la fin des années 1980. Le phénomène s'est basé sur une culture rock* locale (The Fall, New Order et The Smiths), sur le développement des clubs diffusant des musiques électroniques dansantes (The Hacienda étant considéré comme le berceau du mouvement), sur l'avènement de l'acid house* ainsi que sur l'arrivée de l'ecstasy dans les clubs de la ville. Fin 1988, la conjonction de ces différents éléments, ainsi que plusieurs sorties de disques d'artistes de la ville lancent le mouvement d'un point de vue médiatique. Les fers de lance étaient The Stone Roses, Happy Mondays, Inspiral Carpets, James, 808 State et A Guy Called Gerald. Qu'ils jouent de la pop, du rock ou de l'acid house, ces artistes avaient surtout en commun un goût pour une nouvelle forme de psychédéisme.

MAINSTREAM

Littéralement, "courant principal". Qualifie les musiques qui remportent un important succès populaire. On oppose souvent ce mot à "underground*".

MAJOR

Terme désignant les plus grosses maisons de disques de l'industrie. Malgré leur taille, elles appartiennent toutes à de plus gros groupes multimédias pour lesquels elles ne sont que des centres de profits parmi d'autres. Sous le coup des fusions et acquisitions, leur nombre a tendance à diminuer. En 2009, il n'en reste que 4 (Universal, Sony/BMG, Warner et EMI) qui représentent ensemble plus de 80% du marché mondial. Chaque Major intègre plusieurs labels* qui constituent finalement à leur tour des centres de profits pour l'entreprise.

MALOYA

Genre musical originaire de l'île de la Réunion. C'est un chant de plainte accompagné de percussions traditionnelles, inventé par des esclaves pour exprimer leur souffrance quotidienne.

M.A.O.

Musique Assistée par Ordinateur. Fait de travailler sur de la musique au moyen de l'outil informatique, que ce soit pour composer, mixer* ou étudier.

MARIACHI

Ce terme désigne aussi bien un style musical que l'ensemble des musiciens qui jouent cette musique. La musique mariachi semble être née en Jalisco (un état du centre-ouest du Mexique) vers le XIX^{ème} siècle. C'est principalement une musique de danse issue de la rencontre de musiques traditionnelles locales, espagnoles et africaines. Un ensemble de mariachis est souvent formé par deux trompettes, deux violons, une guitare, un guitarrón (grande guitare mexicaine datant du XVI^{ème} siècle) et une vihuela (instrument à cinq cordes du XVI^{ème} siècle, d'origine espagnole et relativement proche du luth renaissance), même si d'autres instruments peuvent également s'y ajouter (cordes, cuivres ou percussions). Le chant prend également une large place dans la musique mariachi.

MASHUP

Voir bastard pop*.

MATH ROCK

Forme de rock* né aux Etats-Unis à la fin des années 1980 et caractérisé par des rythmiques complexes aux variations fréquentes. Le jeu de batterie, pivot du math rock, est aussi bien influencé par le jazz* que le métal*. Si Don Caballero est sans doute l'un des groupes de math rock les plus célèbres, on associe également parfois ce terme à des artistes post-rock* ou noise* (Slint, Shellac, June Of 44...).

MBAQANGA

Style musical né dans les années 1960 en Afrique du Sud, et plus précisément issu de la culture zouloue. Parfois considéré comme une sorte de jazz* des ghettos sud-africains (ou "township jazz"), le mbaqanga est la rencontre d'une instrumentation occidentale moderne et d'une façon de chanter typique de musiques folkloriques sud-africaines. A cause de cette notion de mélange, le mbaqanga a même été interdit pendant la période la plus extrême de l'apartheid. Bien qu'originaire du Zimbabwe, The Cool Crooners est actuellement l'un des groupes les plus célèbres jouant, entre autres, du mbaqanga. Enfin, c'est l'un styles de musique qui a le plus influencé Paul Simon dans l'élaboration de son album "Graceland".

MC (OU "EMCEE")

Maître de Cérémonie (Master of Ceremony). Au début du mouvement hip hop*, les MC's étaient ceux qui prenaient le micro pour animer une soirée, chauffer le public, faire applaudir les DJ's* et improviser quelques phrases sur le rythme de la musique. Lorsque certains ont fini par structurer et écrire leurs textes, le rap* est véritablement apparu. Aujourd'hui, on ne trouve plus vraiment de MC's, mais surtout des rappeurs. Le fait que certains aient choisi un pseudonyme incluant la "particule" MC (MC Solaar, MC Jean Gab'1...) a tendance à ajouter un peu de confusion à cette terminologie. L'utilisation de ces deux lettres s'est également propagée dans la drum'n'bass* (par exemple Dynamite MC)

METAL

A l'origine, à la fin des années 1960 et dans les années 1970, le terme "heavy metal" était utilisé comme un synonyme de hard rock*. Au fur et à mesure que de nouveaux groupes ont développé un son moins influencé par le blues-rock, plus percutant, plus saturé et plus violent, le terme a fini par qualifier la frange la plus dure du hard rock. Les années 1980 ont ensuite vu naître des courants encore plus pointus et extrêmes comme le thrash métal, le black métal ou le death métal, et la décennie suivante, marquée par le mouvement grunge et l'explosion du hip hop, a vu l'avènement du nu metal.

MIAMI BASS

Également appelée "booty bass", ce style est un dérivé de l'électro* qui se caractérise par des basses vrombissantes, des rythmes dansants ainsi que des paroles au contenu sexuel assumé. Né en Floride au milieu des années 1980, le style se développe également dans tout le sud des Etats-Unis (notamment en Alabama et à Atlanta). Amos Larkin, 2 Live Crew et DJ Magic Mike sont parmi ses plus éminents représentants.

MICROHOUSE

Genre qui constitue une passerelle entre techno* minimale, tech-house* et glitch*. Si la microhouse s'est développée surtout à partir de 2001, on considère généralement que le premier morceau du genre est "Beau Mot Plage" (1999), du producteur allemand Isolée.

MIX

A l'origine, désigne le résultat du travail d'un ingénieur du son (ou mixeur), que ce soit en studio pour un disque, ou dans le cadre d'un concert. C'est le fait de choisir la manière avec laquelle les différents sons et instruments d'un morceau vont être mélangés (volumes plus faibles ou plus forts, égalisation, traitement des sons avec des effets...). Par extension, désigne également la prestation d'un DJ*. En effet, celle-ci est basée sur le mélange de plusieurs sources sonores (2, mais parfois plus) ainsi que sur l'ajout d'effets.

MIXAGE

Synonyme de "mix*", dans le sens original qui correspond au travail d'un ingénieur du son lorsqu'il règle les volumes et les fréquences des différents sons présents sur un morceau.

MIXER

Réaliser un mix*. Le terme est aussi bien utilisé pour un ingénieur du son que pour un DJ*.

MIXETTE

Petite table de mixage comportant entre deux et quatre entrées destinées généralement à des platines. Cet outil est spécifiquement adapté au travail de mix réalisé en direct par les DJ's.

MUSIC-HALL

Ce terme désigne à la fois un certain type de spectacles de divertissement, le lieu où ces spectacles se jouaient et enfin l'ambiance musicale de ces spectacles. Le music-hall trouve ses racines à Paris juste après la révolution française : des artistes ambulants interprètent des chansons et des sketches dans des cafés, posant ainsi les bases du café-concert. Très vite, des pubs londoniens font de même. Mais alors qu'une réglementation drastique ralentit fortement le développement des café-concerts parisiens dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, leurs homologues anglais structurent quant à eux l'accueil de spectacles : dans les pubs, une salle appelée "salloon" reçoit les spectateurs qui consomment attablés, contre un prix d'entrée (contrairement aux café-concerts où le public paye le spectacle à travers ses consommations). L'engouement pour les salloons dans les années 1830, ainsi que la formalisation du "spectacle de variétés" composé de numéros de différents artistes, provoque la construction de lieux dédiés à ces spectacles à partir des années 1850 : les "music halls". Bien que proches des théâtres, ils s'en distinguent néanmoins par le fait que les spectateurs peuvent boire et fumer à leur table, tout en assistant au spectacle, alors que dans les théâtres, un bar est dédié à toutes les activités extérieures au spectacle. En France, les années 1860 voient à la fois le renouveau des café-concerts (grâce à une réglementation assouplie) et le développement des music-halls. Qu'ils soient anglais ou français, les spectacles de music-hall proposent une succession de numéros de natures différentes, alternant chant, danse et sketches, le tout lié par une ambiance musicale représentative de la culture populaire du pays concerné. Après l'âge d'or de la fin du XIX^{ème} siècle, le music-hall entame une période progressive de déclin qui s'accélère dans les années 1920 à cause de la concurrence croissante de la radio, du gramophone et du cinéma sonore. Finalement, la plupart des derniers grands music-halls ferment leur portes ou sont transformés en cinéma ou en salles de concert entre 1950 et 1960, alors même que de nouveaux moyens de divertissements se développent à grande échelle : la télévision et le rock and roll*.

MUSIQUE CLASSIQUE

Dans le langage courant, l'expression "musique classique" se réfère à la musique savante, par opposition à la musique populaire. Souvent appliquée à la musique européenne, cette expression générique couvre la période allant de la Renaissance à nos jours et symbolise, comme d'autres mouvements artistiques qui se sont développés à partir du XV^{ème} siècle, la prise de conscience d'une identité culturelle européenne. Cependant, on utilise également l'adjectif "classique" comme synonyme de "savante" pour désigner des musiques issues d'autres régions du monde (par exemple la musique classique indienne, par opposition à la musique populaire indienne).

De façon plus spécifique, dans l'histoire de la musique classique occidentale, on appelle également "musique classique" la musique de "la période classique", qui s'étend de 1750 à 1820 (c'est-à-dire chronologiquement entre la musique baroque et la musique romantique). Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven (dans sa première période, avant qu'il n'entame lui-même l'évolution vers le romantisme) sont aujourd'hui considérés comme les plus fameux représentants de cette période.

MUSIQUE CONCRÈTE

L'expression "musique concrète" rassemble des oeuvres sonores ou musicales composées au moyen de sons "concrets", c'est-à-dire issus de la nature, de l'industrie ou de la vie quotidienne. Le principe est donc d'enregistrer des sons sans instrument de musique (le bruit d'une voiture qui passe, des bris de verre, les sons de mécaniques diverses...) et de les réorganiser dans une certaine harmonie rythmique et mélodique, en y ajoutant des effets si nécessaire. Fruit des expérimentations du Français Pierre Schaeffer à partir de la fin des années 1940, la musique concrète s'est naturellement développée avec les progrès techniques liés aux microphones et aux magnétophones. D'autres chercheurs / compositeurs ont marqué l'histoire de ce courant : Pierre Henry, Edgard Varèse, Iannis Xenakis... La musique concrète s'est également insinuée par touches dans les musiques populaires, notamment via le psychédéisme*. Enfin, de nombreux artistes d'électronica* ont souvent utilisé des sons concrets comme matière première pour leurs compositions, notamment Aphex Twin, Squarepusher et Autechre.

MUSIQUES DU MONDE

Traduction de l'expression "world music". Terme apparu dans les années 1980 pour désigner l'ensemble des musiques actuelles issues des musiques traditionnelles d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Europe de l'Est ou d'Océanie. Ce terme n'est évidemment pas un genre musical à part entière tant il représente des réalités musicologiques différentes. C'est davantage une notion issue du marketing visant à organiser la vente de musiques ne venant pas des Etats-Unis ni d'Europe de l'Ouest aux consommateurs de ces territoires. Cette expression post-colonialiste et politiquement correcte symbolise le fait que les pays riches ont un jour décidé de s'intéresser aux musiques des pays pauvres (leurs anciennes colonies) autrement que dans le cadre de représentations traditionnelles ou folkloriques. Dans les années 1980, après le succès des grands concerts à caractère humanitaire ou caritatif, des artistes occidentaux tels que Peter Dinklage se sont lancés dans la production de disques de musique du monde. Son label Real World illustre d'ailleurs parfaitement le mélange de tradition et de modernité cher à de nombreux artistes issus de pays non occidentaux. En tant qu'ancienne grande puissance coloniale, la France s'est naturellement imposée comme l'un des premiers pays producteurs de musiques du monde. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir chez les disquaires anglais des rayons appelés "French World", dans lesquels on trouve aussi bien les disques de Faudel, d'Amadou & Mariam que de Youssou N'Dour. Cette appellation est bien davantage basée sur une réalité économique centrée sur l'Occident que sur le caractère singulier d'une esthétique musicale bien précise et identifiée.

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

Cette expression, si elle est pratique lorsqu'on parle de musique, est néanmoins source de nombreuses confusions. Selon les personnes qui l'emploient, elle peut désigner tour à tour : les musiques produites avec des sons électroniques, celles produites avec des instruments électroniques (mais pas forcément des sons électroniques), ou même celles utilisant seulement en partie des sons ou des instruments électroniques ! Tout comme l'expression "musiques du monde*", ces mots ne désignent finalement aucune esthétique musicale précise et constituent plus une facilité de langage pour le marketing et la communication. En effet, sous la bannière des musiques électroniques, on trouve des genres aussi divers que la house* et la jungle*. Or la house est finalement beaucoup plus proche de la soul*, de la disco* et du funk* dont elle descend que de la jungle qui, elle, est issue du dub*, du hip hop* et du ragga*. L'instrumentation utilisée par un groupe remet également en question l'utilisation de l'expression "musiques électroniques". Quand un groupe joue de la house avec une formation n'incluant aucune machine* (par exemple saxophone / piano / basse / batterie), sa house est-elle toujours de la musique électronique ? De même pour un musicien qui compose seul avec ses machines : si, pour faire du rock*, il n'utilise que des sons acoustiques et électriques de guitare, de basse et de batterie, doit-on pour autant qualifier sa musique d'électronique, et ainsi l'associer à des genres comme la techno alors que sa musique est tout simplement du rock ? Bien que cette expression signifie tout et son contraire, elle a été adoptée par de nombreux acteurs et spécialistes du milieu car elle constitue un moindre mal face à l'ancienne appellation générique "techno*", source d'encre plus de confusions.

NEGRO SPIRITUALS

A l'origine, "spiritual songs" est une expression désignant les chants religieux pour les chrétiens anglophones. Les negro spirituals (ou spirituals) sont des chants réalisés a capella* créés à partir du XVII^{ème} par les communautés d'esclaves afro-américains, dans lesquels sont mélangées les mélodies de la liturgie chrétienne venue d'Europe et la forme des work songs* (chant de travail) développées par ces esclaves. Elles sont donc la rencontre de certains éléments musicaux et religieux d'origines africaines et d'autres composantes musicales et religieuses en provenance d'Europe. Cependant, les negro spirituals sont intimement liés à la manière selon laquelle cette rencontre s'est opérée sur le continent nord-américain, et ils n'ont pas d'équivalent dans d'autres pays ayant joué un rôle dans le commerce triangulaire d'esclaves. Les negro spirituals constituent les bases sur lesquelles se développeront le gospel* et le blues* à la fin du XIX^{ème} siècle.

NEOFOLK

Mouvement européen des années 1980 ayant développé un croisement entre musique industrielle et folk. Les groupes Current 93 et Death In June en sont deux des principaux représentants.

NEW ORLEANS JAZZ

Egalement appelé "jazz de la Nouvelle-Orléans", "Hot jazz", "Dixieland", voire "Dixie", le New Orleans jazz est le premier courant historique du jazz* puisqu'on estime sa naissance dans les années 1910. Il trouve ses racines dans le ragtime, les marches de brass bands (orchestres de cuivres héritiers des fanfares militaires) et le blues. Après avoir acquis une grande popularité dans les années 1910 et 1920, le New Orleans jazz est supplanté par le swing dans la décennie suivante. Mais l'arrivée controversée du bebop dans les années 1940 donnera l'occasion à ce courant de vivre une revival jusqu'aux années 1950. Louis Armstrong et Sidney Bechet sont deux représentants du New Orleans jazz originel, de même que l'Original Dixieland Jass Band, un groupe de musiciens blancs connu pour avoir été le premier à enregistrer un disque de jazz ("Livery Stable Blues" en 1917).

NEW WAVE

Ce terme est apparu à la fin des années 1970 pour rassembler sous un même nom des groupes très variés, originellement considérés comme punk*. On a donc qualifié de "new wave" les groupes qui, dans le sillage des Talking Heads, de Television et de Blondie, se sont engouffrés dans une certaine recherche de nouveauté artistique. Mais la terminologie s'est rapidement affinée, distinguant le post-punk (la tendance la plus brute, sombre et rock* – à l'image de Gang Of Four) de la new wave (plus pop*, légère et électronique – avec The Buggles, Human League, U2 ou encore Depeche Mode). La new wave perdurera pendant toute la décennie 1980 avec des groupes comme Tears For Fears, puis elle aura une forte influence sur les différents courants mêlant pop et électronique dans les années 2000.

NOISE

Littéralement, "bruit". Ce mot, ainsi que l'adjectif associé "noisy" (qui signifie "bruyant", voire "bruitiste"), est parfois adossé à un style de musique pour signifier l'existence d'un sous-courant basé sur des sons plus saturés ou distordus. C'est le cas avec le rock* noise de Sonic Youth et la noisy pop* de The Jesus And Mary Chain, tous deux inspirés par certains morceaux bruitistes du Velvet Underground.

NORTEC

Genre initié vers 1999, à Tijuana, par le Mexicain Pepe Mogt, fondateur de Nortec Collective. Son principe est de mélanger le norteño* et les musiques électroniques telles que la techno*, la house*, le dub*, le big beat* ou encore le hip hop*.

NORTEÑO

Cousin de la banda*, le norteño est également un style musical originaire de la zone frontalière à cheval sur le Mexique et le sud du Texas. Né au début du 20^{ème} siècle, le norteño est issu de la rencontre des mariachis traditionnels et de la polka, introduite par les immigrants venus d'Europe centrale. Cette dernière a apporté au norteño son rythme ainsi que l'accordéon qui y joue un rôle prépondérant.

NORTHERN SOUL

Mouvement musical né dans le nord de l'Angleterre à la fin des années 1960 et largement inspiré d'une soul* américaine dansante typique de certaines villes du nord telles que Detroit ou Chicago. Avec le temps, l'expression est devenue synonyme de "Motown sound", du nom du label américain.

NOUVEAUX ROMANTIQUES

Sous-genre de la new wave, cousins des artistes de synthpop, les nouveaux romantiques ont développé une pop synthétique influencée par certains groupes krautrock, post-punk, tout en y ajoutant le décorum du glam rock (maquillage et look androgyne). Visage et Spandau Ballet sont deux noms qui sont restés fermement associés à cette esthétique caractéristique de la première moitié des années 1980, et qui a ensuite eu une influence sur l'émergence de l'électroclash dans les années 1990.

NO WAVE

Réponse de l'underground new-yorkais à la new wave au moment où elle rencontre un succès médiatique à la fin des années 1970. Puisant dans le rock américain le plus bruyant de la fin des années 1960 (The Velvet Underground, MC5), dans le funk, dans le free jazz ainsi que dans les premiers groupes post-punk anglais, le mouvement no wave a cultivé un côté élitiste qui l'a protégé de toute récupération commerciale. Néanmoins, si James Chance, DNA ou Lydia Lunch n'ont jamais explosé aux yeux du grand public, le mouvement a eu une influence déterminante sur d'autres groupes, le plus célèbre étant sans doute Sonic Youth.

NU DISCO

Mouvance musicale apparue dans les années 2000, comme une conjonction de plusieurs revivals* simultanés liés au disco : le disco* originel des années 1970, l'Euro disco* et l'italo disco*. Les artistes de nu disco produisent une musique électronique qui peut être considérée comme une synthèse de ces tendances, mais également comme une mise à jour de celles-ci au moyen des technologies disponibles dans les années 2000.

NU SKOOL BREAKS

Ce style originaire d'Angleterre est une forme de breakbeat* apparue à la fin des années 1990. Avec un tempo* se situant généralement entre 130 et 140 B.P.M.*, le nu skool breaks comble le vide rythmique qui existait depuis plusieurs années entre le big beat* et la drum and bass*. Influencé par l'optique futuriste de celle-ci, il inclut également des sonorités de la techno*, la basse du dub* et des rythmiques syncopées hip hop* ou électro* issues tantôt de samples de batteries acoustiques, tantôt de boîtes à rythmes électroniques. Adam Freeland et les Plump DJ's en sont les plus célèbres ambassadeurs.

NU SOUL

La nu soul est un dérivé du R&B* contemporain laissant une large place à l'influence de la soul* des années 1970, en favorisant des voix féminines et chaleureuses. Le terme est apparu à la fin des années 1990 et désigne aujourd'hui la musique d'artistes tels que Erykah Badu, Macy Gray, Angie Stone et Alicia Keys. Dans une certaine mesure, Lauryn Hill, seule ou avec les Fugees, représentait à elle seule la nu soul avant que le mot soit inventé.

OLD SCHOOL

Littéralement, "vieille école". Terme apparu dans le hip hop* et le rap* au moment où une nouvelle génération s'est développée (début des années 1990). Le terme visait à distinguer les productions de l'époque de celles de la fin des années 1970 et du début des années 1980. Le terme est aujourd'hui régulièrement utilisé hors de ce contexte original lorsqu'on veut opposer une ancienne et une nouvelle école ("old school" et "new school") dans n'importe quel mouvement musical ou artistique.

P-FUNK

Sous-courant du funk* généralement associé à la musique de Georges Clinton et de ses groupes Parliament et Funkadelic dans les années 1970. Musicalement, le P-funk laisse une large part aux guitares rock*, aux cuivres jazz* et surtout à une basse préminente qui constitue la base du groove* de cette musique. Très influencé par le psychédélisme*, le P-funk a directement hérité de Jimi Hendrix et Sly & The Family Stone, puis a influencé de nombreux artistes tels que Prince ou les Red Hot Chili Peppers.

PERFORMER

Artiste réalisant des "performances artistiques" (ou tout simplement "performances"), c'est-à-dire des représentations de spectacles interdisciplinaires souvent considérés comme avant-gardistes, dans la mesure où ils radicalisent ou transgressent les codes généralement suivis dans les domaines artistiques traditionnels (théâtre, peinture, sculpture, danse, poésie, musique...). Par définition, la performance est un art éphémère, qui ne produit donc que très rarement des œuvres dans le sens matériel du terme.

POP

Par définition, ce terme est censé regrouper l'ensemble des musiques populaires. Néanmoins, avec la multiplication des styles de musiques "populaires" (dont certains n'ont jamais été très faciles d'accès), le mot "pop" a fini par désigner un sous-genre de la pop (dans son sens premier). Ses caractéristiques sont des mélodies entêtantes, des refrains accrocheurs et des structures rythmiques simples mais marquantes. Mais alors qu'en France on considère la pop comme la descendance principale de groupes tels que The Beatles ou The Beach Boys, sans qu'on lui associe forcément une notion de succès commercial, les Anglo-Saxons, fidèles à la signification originale, lui donnent une valeur de "musique populaire à succès" qui dépasse un style musical précis. Ainsi, Michael Jackson (surnommé "The King of Pop"), Madonna, Prince et Britney Spears sont tous considérés comme des stars de la pop. Pour simplifier, disons qu'en France le rayon de disques intitulé "variétés internationales" correspond à ce que les Anglais et Américains appellent la pop.

POST-PUNK

Mouvement né dans la deuxième moitié des années 1970, héritant du punk* la volonté de bousculer un paysage musical trop conformiste au goût de certains jeunes artistes, mais s'en distinguant dans sa musique, dans ses textes et dans son esthétique par une démarche plus élaborée et moins caricaturale. Basé sur une forme d'ouverture musicale, le post-punk a vu certains de ses représentants intégrer des éléments de krautrock*, de rock psychédélique*, de dub*, de funk*, de disco*, de musiques ethniques, de musique industrielle* ou encore de musique expérimentale. Plus qu'un style musical aux contours bien définis, le post-punk peut donc être considéré comme une famille musicale dans la mesure où l'on a pris l'habitude de rassembler différents styles sous cette appellation (punk-funk*, no wave*, darkwave*, coldwave*, rock gothique, rock industriel*). L'influence du post-punk a été majeure puisqu'il représente les origines de ce que l'on appelle le "rock indépendant" depuis les années 1980. De plus, le revival* post-punk observé depuis 1998 (avec des artistes comme Interpol, !!! ou The Rapture, et un peu plus tard Franz Ferdinand, Bloc Party, The Rakes...) prouve que ce mouvement est toujours bien vivant. Enfin, notons la confusion entraînée par les étiquettes "post-punk" et "new wave*". Ces deux mouvances ont beau parfois se superposer (notamment avec des artistes comme Talking Heads ou New Order), on les distingue néanmoins par le fait que la première est plus sombre et moins pop que la seconde. En ce sens, Joy Division, The Fall ou Gang of Four sont des artistes post-punk et non pas new wave, contrairement à The Human League et Depeche Mode qui, eux, sont rattachés à cette deuxième famille.

POST-ROCK

Le terme a été inventé au milieu des années 1990 afin de décrire la musique de groupes utilisant les instruments propres au rock* (guitare, basse et batterie), mais jouant une musique qui s'en différencie par une approche instrumentale, atmosphérique, progressive et parfois symphonique ou expérimentale. Tout comme l'électronica* qui l'a également influencé, le post-rock couvre un spectre musical si large et flou qu'il représente finalement plus une approche esthétique qu'un style de musique précis. Si le terme a été à l'origine utilisé pour parler de groupes tels que Pram ou Stereolab, il désigne également les musiques très diverses de Mogwai, Godspeed You! Black Emperor ou encore Tortoise, groupe de Chicago réputé comme l'un des chefs de file de ce mouvement.

PRODUCTEUR

Ce mot est souvent source de confusions car il recouvre différentes significations. Dans son sens économique, c'est la personne ou la société (label* ou maison de disque) qui a financé un enregistrement et qui en est donc le propriétaire. Mais, dans le domaine des techniques du son, c'est celui qui participe au mixage ou à la réalisation artistique d'un disque. Dans ce cas, c'est une sorte d'ingénieur du son à qui l'on confie des attributions artistiques allant au-delà de son travail purement technique sur le traitement du son. Enfin, dans le hip hop* et les musiques électroniques*, on appelle parfois "producteur" l'artiste utilisant des machines* pour réaliser des rythmes et manipuler des samples*, qu'il soit ou non le compositeur des mélodies principales du morceau. Dans ce cas-là, il prend le même sens que le terme "producer" dans le hip hop américain.

PROG ROCK

Rock progressif. Tendance ambitieuse et parfois grandiloquente qui s'est popularisée en Europe au début des années 1970. Issu de la rencontre du psychédéisme*, du jazz* fusion, de la musique classique et des nouvelles technologies électroniques, cet équivalent franco-anglais du krautrock* allemand est parfois considéré comme l'ancêtre du post-rock*. Le genre s'est développé avec l'émergence de groupes tels que King Crimson, Genesis, Pink Floyd, Yes et Magma. Dans des styles différents, Tool et Radiohead peuvent être écoutés comme des héritiers du prog rock.

PROGRESSIVE HOUSE

Courant de la house* apparu en Angleterre au début des années 1990, construit sur des structures plus progressives et empruntant au dub ses basses hypnotiques et profondes.

PROGRESSIVE TRANCE

Courant de la trance caractérisée par une construction mélodique progressive récurrente, un tempo légèrement ralenti, et des durées moyennes de morceaux plus importantes. Sasha a, entre autres, produit des morceaux de trance progressive.

PROTEST SONG

Chanson contestataire, parfois appelée chanson "engagée" en français. Son histoire est intimement liée à la tradition folk* américaine, mais la plupart des esthétiques musicales et des cultures dans le monde ont développé leur versant contestataire.

PSYCHÉDÉLIQUE

Diminutif : "psyché". Adjectif se rapportant au psychédélisme qui désigne un mouvement culturel du milieu des années 1960 dédié à l'élargissement du champ des perceptions sensorielles au moyen de drogues (telles que le LSD). Les effets hallucinatoires de ces produits ont notamment favorisé l'émergence de nouveaux courants artistiques basés sur des esthétiques exubérantes ou oniriques. La musique psychédélique n'est pas un genre à proprement parler, mais plutôt une autre façon de faire toutes sortes de musiques sous l'influence du psychédélisme. The Byrds, The Beatles, The Beach Boys, Pink Floyd, Jimi Hendrix, Love, Jefferson Airplane sont autant de groupes très distincts dont la musique a été ponctuellement ou totalement influencée par le psychédélisme originel. Par nature, le psychédélisme peut être associé à n'importe quel genre musical, créant ainsi un nouveau courant à cette famille, comme cela a été le cas avec le rock*, le jazz*, la soul*, le funk*... Aujourd'hui encore, les styles musicaux peuvent être influencés par le psychédélisme, même si cela se manifeste plus par l'utilisation d'effets sonores caractéristiques et stéréotypés que par une adhésion au mouvement psychédélique ou à la prise de drogues spécifiques.

PSYCHOBILLY

Style musical né de la rencontre du punk* garage* anglais des années 1970 et du rockabilly américain des années 1950. La contrebasse remplace généralement la basse et constitue le ciment de la rythmique endiablée propre au psychobilly. Avec une image politiquement incorrecte basée sur le sexe, la violence et les films d'horreur, des groupes tels que The Meteors semblaient chercher à choquer l'Angleterre bien-pensante du début des années 1980. Néanmoins, la principale caractéristique du genre est son aspect festif et dansant, même s'il n'a jamais rencontré un grand succès, se cantonnant à un public de fans voués corps et âme à sa cause.

PUNK

Le punk-rock est un genre musical basé sur une radicalisation de l'aspect brutal et direct du rock and roll. Il est apparu en Angleterre dans la deuxième moitié des années 1970 et ses groupes phares ont été les Sex Pistols, The Ramones et The Clash. On sait aujourd'hui que ce style est l'héritier des groupes de rock garage* américains des années 1960 ainsi que de deux formations essentielles ayant précédé le mouvement de quelques années : The Stooges et MC5. A l'origine révélateur d'un engagement politique et social contre les institutions, le punk a depuis été récupéré par les industries du disque et de la communication. Aujourd'hui, c'est un mot utilisé pour qualifier la musique de groupes évoluant dans différents styles (pas forcément du rock), signifiant une démarche basée sur une énergie brute et directe.

PUNK-FUNK

Egalement appelé disco-punk, dance-rock ou encore dance-punk, ce courant a émergé à la fin des années 1970 en Angleterre et à New York, en pleine phase post-punk. Les voix et l'énergie punk* se trouvent alors associées à une rythmique dansante et rapide, une basse groovy venant du disco* et des guitares tranchantes. Ses groupes les plus emblématiques sont Gang Of Four et Liquid Liquid, mais on retrouve aussi cette esthétique chez Devo, Wire, PIL, Talking Heads, Joy Division ainsi que dans les premiers titres de The Cure. Au tournant des années 1980, les artistes et le public se détournent quelque peu du genre au profit des nouvelles musiques électroniques dansantes (hip hop*, house* et techno*). Malgré l'influence qu'a eu le punk-funk sur toute la scène indie dance de Manchester à la fin des années 1980 et au début de la décennie suivante, le véritable revival* commence en 2001 avec le succès de Radio 4 et de son titre "Dance to the underground". The Rapture, !!! et LCD Soundsystem font également partie de cette nouvelle vague discopunk qui récolte les fruits de ce qu'ont semé leurs aînés 25 ans plus tôt.

R&B

Si ce terme était auparavant une autre appellation du rhythm and blues*, une nouvelle forme de R&B apparaît au début des années 1980 aux Etats-Unis. Mélange de funk*, de soul* et de pop*, le R&B contemporain obtient ses premiers grands succès avec Prince, Michael Jackson, Luther Vandross, Janet Jackson et Whitney Houston. Au milieu des années 1980, le hip hop* fournit de nouveaux sons au R&B, donnant ainsi naissance au New Jack Swing. L'influence du hip hop se fera progressivement de plus en plus ressentir, générant le hip hop-soul, puis le R&B que nous connaissons aujourd'hui avec Missy Elliott, Timbaland ou encore Kelis. Les sonorités électroniques prenant de plus en plus d'importance, le genre reste aujourd'hui en pleine mutation. En étant associé à certains gimmicks de la jungle*, il a par exemple enfanté le 2step* et donc indirectement le UK Garage* et le grime*.

RAGGA

Appelé à l'origine "raggamuffin", ce mélange de reggae* et de rap* aux sons très électroniques est né au milieu des années 1980. Sans révolutionner le dancehall* déjà existant depuis quelques années, le raggamuffin s'apparente finalement à l'arrivée à maturité de ce style jamaïcain et à sa formalisation réalisée par l'industrie du disque pour faciliter sa commercialisation.

RAP

Le rap est l'un des principaux éléments de la culture hip hop*, et c'est plus précisément la forme vocale de la musique hip hop. Utilisant comme matière première des textes en rimes, le rap originel traite avec rudesse ou poésie du quotidien de son auteur, mais peut également délivrer des messages signifiant un engagement politique ou social. Néanmoins, le rap désigne avant tout une façon de scander ces textes, qui se différencie dans sa forme du chant ou du spoken word* par une prédominance de l'impact rythmique. Influencés par les toasters* jamaïcains, le talking blues (ou "blues parlé") de Woody Guthrie et le phrasé de James Brown, les premiers rappeurs ont néanmoins comme pères fondateurs The Last Poets et Gil Scott-Heron qui officiaient à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Souvent rejeté à ses débuts sous prétexte qu'il ne se basait pas sur une ligne de chant mélodique (la vraie raison étant sans doute le caractère subversif des textes de certains groupes tels que Public Enemy), le rap a depuis franchi de nombreuses barrières culturelles et musicales, et a été complètement intégré par un public et des artistes bien au-delà des communautés afro-américaines et hispaniques qui en sont à l'origine.

RAP CONSCIENT

Expression désignant une forme de rap dont les textes se focalisent essentiellement sur des sujets sociaux ou politiques, sous la forme de témoignages, de réflexion, d'analyses ou de commentaires. Le terme "conscient" se rapporte directement aux textes, et non pas à la musique qui n'a pas de caractéristiques musicologiques propres qui la distinguerait d'autres formes de hip hop*. Cependant, on constate que la sobriété est souvent de mise dans ce genre, sans doute dans le but de mieux mettre en valeur les textes, et donc les messages qu'ils véhiculent.

REGGAE

Le reggae est un style de musique apparu en Jamaïque au milieu des années 1960. Malgré des racines remontant au mento, au calypso, au jazz* et au rhythm and blues*, le reggae est un descendant direct du ska incluant des éléments de rocksteady. Pour simplifier, le reggae est issu d'un ralentissement du tempo* du ska. S'il n'en est pas l'inventeur, Bob Marley est néanmoins l'artiste qui a popularisé le genre au niveau international. Dès le début des années 1970, le reggae engendre d'autres styles comme le dub*, puis le dancehall*, le ragga* et enfin la jungle* et la drum and bass* dans les années 1990. Le mot "reggae" est également utilisé comme un terme générique englobant le ska, le rocksteady, le dancehall et le ragga. Souvent associé à la religion rastafari, il développe cependant aussi dans ces textes les thèmes universels de l'amour et de la lutte contre l'oppression.

REGGAETON

Ce genre musical prend ses racines au Panama vers la fin des années 1970, alors que des amateurs de reggae* et de dancehall* décident d'adapter ces styles jamaïcains à leur culture hispanique. Dans les années 1980, des producteurs porto-ricains amateurs de ce ragga hispanique décident d'y ajouter des éléments de hip hop*, ainsi qu'un schéma rythmique emprunté à un morceau composé par le producteur jamaïcain Bobby Digital pour le toaster* Shabba Ranks. Son titre ("Dem Bow") donnera son nom à cette rythmique aujourd'hui caractéristique du reggaeton. Le genre devient très populaire à Porto Rico et en Amérique Latine pendant les années 1990, mais n'explose au niveau international qu'à partir de 2004. Les premiers grands succès commerciaux aux Etats-Unis sont des morceaux de N.O.R.E. et Daddy Yankee, mais Ivy Queen et Tego Calderon sont également des artistes importants de cette mouvance.

REMIX

Version alternative d'un morceau déjà existant. A l'origine, le remix était simplement une nouvelle façon de mixer* un enregistrement en modifiant le volume et les effets associés à chaque son du morceau. Avec le temps, les remixes sont de plus en plus devenus des nouveaux arrangements*, modifiant la couleur musicale des morceaux originaux en incluant d'autres mélodies ainsi que d'importantes variations rythmiques.

REVIVAL

Terme désignant le fait qu'un style musical (et plus généralement une mode), oublié par le grand public, retrouve ses faveurs de nombreuses années plus tard. La folk, le blues et le rock ont tous été victimes à un moment de genres plus novateurs, mais ils ont également tous vécu plusieurs revivals les plaçant à nouveau sous les feux de la rampe.

RHYTHM AND BLUES

Issue du blues* et du jazz*, cette musique populaire afro-américaine est apparue dans les années 1940. Elle est directement à l'origine de la création du rock and roll*, de la soul* et du funk*, et donc indirectement de la plupart des nouveaux styles musicaux apparus en Occident dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. Dans les années 1970, l'expression "rhythm and blues" (ou R&B) désignait parfois les musiques mêlant la soul et le funk. Dans les années 1980, un genre appelé R&B* s'est également affirmé comme une version pop* du mélange de soul et de funk, intégrant plus récemment des éléments hip hop* et électroniques*. Fats Domino, The Neville Brothers et The Rolling Stones ont tous été à un moment des représentants du rhythm and blues originel.

ROCK

C'est le terme générique qui englobe le rock and roll* et l'ensemble des styles musicaux qui en sont issus. S'il est difficile de tous les énumérer (aujourd'hui encore, de nouvelles formes de rock apparaissent), on peut néanmoins citer les sous-genres les plus influents : le rockabilly, le surf* rock, le rock pop* (ou pop-rock), le rock psychédélique*, le prog* rock, le garage* rock, le folk-rock, le punk-rock*, le hard rock... On peut enfin mentionner l'influence que le rock a également eu sur des genres tels que le funk* ou la techno*.

ROCK AND ROLL

Le rock and roll est un genre musical né aux Etats-Unis au début des années 1950, dont les racines proviennent essentiellement du rhythm and blues*. Il inclut cependant différents éléments issus du blues*, du jazz*, du gospel*, de la country*, du boogie-woogie* et de la folk* des Appalaches. C'est donc en quelque sorte la première grande synthèse des musiques nées aux Etats-Unis dans la première moitié du 20^{ème} siècle. Avec cette fusion de rythmes issus de cultures africaines et de mélodies aux origines européennes, le rock and roll est une musique de danse considérée alors comme subversive et basée sur une énergie brute (ce qui est l'une de ses principales caractéristiques). Les premiers artistes du genre à avoir connu le succès sont Fats Domino, Chuck Berry, Bo Diddley, Bill Haley et enfin Elvis Presley qui à l'époque, et encore aujourd'hui, représente l'archétype de l'icône rock and roll. Le genre, qui fut emblématique des (r)évolutions sociales et culturelles de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, a tellement évolué qu'il a généré des dizaines de sous-genres réunis aujourd'hui sous l'appellation "rock".

ROCKABILLY

C'est l'une des formes primales du rock and roll. Le rockabilly apparaît au début des années 1950 et mélange boogie-woogie, country, blues et folk. Elvis Presley, Carl Perkins et Johnny Cash ont été parmi les premiers artistes de rockabilly à rencontrer le succès.

ROCKSTEADY

Style musical né en Jamaïque au milieu des années 1960, dont la nom viendrait d'une danse pratiquée à l'époque. Le rocksteady est considéré comme une évolution du ska* intégrant également des éléments de rhythm and blues* et de soul*. Il se distingue du ska* par un tempo plus lent, une rythmique syncopée, une basse plus présente et une moindre place accordée aux cuivres. Pour toutes ces raisons, on considère que le rocksteady a été une étape intermédiaire entre le ska* et le reggae*, et qui a donc permis l'émergence de ce dernier à peine deux ans plus tard.

ROCK SUDIESTE

Forme de rock américain développée vers la fin des années 1960 et dans les années 1970 par des groupes désirant remonter aux racines du rock en ajoutant à leur blues-rock des éléments de country-rock et de folk, tout en revendiquant dans leur image leurs origines du sud des États-Unis. Lynyrd Skynyrd est l'un des groupes les plus célèbres de cette mouvance.

SALSA

Style développé à New York vers la fin des années 1960 par des musiciens originaires de Cuba et de Porto Rico. C'est principalement une musique dansante, dont le nom désigne également la danse qui y est associée. Si elle puise ses racines dans les rythmes traditionnels cubains, la salsa est le fruit d'un mélange de traditions musicales de différents pays d'Amérique latine, auquel s'ajoute une forte influence du jazz*. Jusqu'aux années 1970, les termes "salsa" et "latin jazz" étaient souvent interchangeables. Ils désignent aujourd'hui deux musiques distinctes, partageant néanmoins de nombreux points communs. Au delà du style précédemment décrit, le mot "salsa" est également utilisé pour désigner l'ensemble des musiques dansantes ayant des liens avec la culture musicale cubaine (cha-cha-cha, guaracha, mambo, rumba, son, timba...).

SAMBA

Cette musique brésilienne née au début du vingtième siècle trouve ses racines dans différents pays d'Afrique Centrale, mais aussi dans certaines musiques afro-brésiliennes apparues les siècles précédents (notamment le choro* et la musique de capoeira*). Après avoir été adoptée en tant que musique de carnaval dans les années 1930, cette musique de danse très rythmée aux lignes mélodiques syncopées est aujourd'hui devenue l'un des grands symboles de la culture populaire brésilienne.

SAMPLE

Littéralement, "échantillon". Extrait d'un morceau, d'une séquence ou d'un son qui, une fois enregistré et éventuellement modifié au moyen d'effets, peut être réutilisé dans un nouveau morceau.

SAMPLEUR

Littéralement, "échantillonneur". Machine* ou logiciel servant à extraire un sample*d'un morceau pour l'utiliser différemment dans un autre morceau.

SCRATCH

Littéralement, "griffer" ou "rayer". Pour certains DJ's, action qui génère des sons par le frottement d'un disque vinyle (au moyen de courts va-et-vient) contre le diamant qui le lit. Conjointement, les variations de vitesse et de durée des sons produits sont réalisées par les mouvements que le DJ donne avec son autre main au crossfader* de sa mixette*. D'un point de vue technologique, et contrairement à l'idée reçue selon laquelle le scratch a quelque chose d'électronique, le phénomène qui produit le son est un frottement mécanique générant un son acoustique qui est ensuite électriquement amplifié. Enfin, s'il est apparu et s'est développé dans le hip hop et qu'il a ensuite été adopté par de nombreux DJ's de drum and bass, le scratch ne se limite pourtant à aucun genre musical. Pratiqué à un niveau technique élevé, le scratch a fait passer la platine vinyle du statut de simple lecteur de disques à celui d'instrument de musique dont le registre des sons est infini : en effet, il se nourrit de l'ensemble des sons disponibles de toutes les musiques enregistrées.

SÉLECTOR

Utilisé à l'origine dans le cadre des sound systems* reggae* et dancehall* jamaïcains, le terme "sélector" désigne la personne qui choisit et qui joue les disques. L'équivalent de ce que l'on appelle communément un DJ* dans les autres familles musicales nées au XX^{ème} siècle. Cependant, depuis la fin des années 1990 et l'explosion du nombre de DJ's, le mot "sélector" est de plus en plus utilisé pour parler d'un DJ qui se concentre sur le choix de sa sélection et qui enchaîne les morceaux sans se soucier des techniques de mixage (calage des disques sur un même tempo, utilisation d'effets, boucles réalisées en direct...). Une typologie des DJ's distinguerait donc ceux qui réalisent des sélections (les sélectors), ceux qui mixent les morceaux (les DJ's) et ceux qui poussent au maximum les techniques d'utilisation des disques et du matériel, notamment le scratch* (les turntablistes*).

SET

Version raccourcie de l'expression "DJ-set", qui nomme le type de performance que réalise un DJ*. Le DJ-set est aux DJ's ce que le concert est aux groupes jouant en live*.

SHELLELE

Genre créé, baptisé et joué par le saxophoniste éthiopien Getatchew Mekuria. Ce style serait une sorte de transposition sur un saxophone jazz* d'un chant guerrier traditionnel d'Afrique de l'Est. Mekuria l'aurait élaboré à la fin des années 1940, créant ainsi une sorte de free jazz avant l'heure.

SHOEGAZING

C'est une forme de pop* née en Angleterre à la fin des années 1980. Le shoegazing (ou shoegaze) est caractérisé par des sons de guitare ultrasaturés créant un mur de son dans lequel le chant se retrouve généralement perdu, voire inaudible. Si The Velvet Underground sont souvent considérés comme des "shoegazers" avant l'heure, on peut affirmer que des groupes tels que The Jesus and Mary Chain, The Cocteau Twins et Spacemen 3 sont directement à l'origine de ce courant musical de la pop. Enfin, l'album "Loveless" (1991) de My Bloody Valentine est généralement reconnu comme le chef d'oeuvre du genre.

SINGLE

Terme désignant à l'origine un disque vinyle 45 tours. Avec l'arrivée du CD, et notamment du "CD single", le mot a ensuite pris le sens de "titre accrocheur extrait de l'album", ou encore "tube potentiel".

SKA

Le ska est une musique d'origine jamaïcaine né vers les années 1950, de la rencontre du mento, du calypso, du jazz* et du rhythm and blues*. Il engendra ensuite le rocksteady et le reggae*, mais a également subi des évolutions importantes au cours des décennies, notamment en Angleterre dans les années 1970 : en se mélangeant au punk*, de nouvelles formes de ska sont apparues, avec pour représentants des groupes aussi divers que Madness ou The Clash.

SKIFFLE

Style de musique folk* né au début du 20ème siècle au Sud des Etats-Unis. Il intègre des éléments de blues*, de country* et de jazz*. Une de ses particularités est d'être joué, entre autres, avec des instruments faits à la main ou issus de la récupération, tels que la washboard ("planche à laver le linge").

SNAP MUSIC

Sous-genre du southern rap*, destiné aux clubs malgré un tempo très lent (entre 70 et 80 B.P.M.). Ce genre très minimaliste a été nommé d'après les bruits de claquements de doigts ("fingersnapping") généralement utilisés dans ses rythmiques. D4L et Ying Yang Twins sont connus pour avoir produit, entre autres, des morceaux de snap music.

SOUL

Née vers la fin des années 1950, la soul est une forme de rhythm and blues* qui s'est singularisée par l'influence déterminante du gospel, autant du point de vue de la prédominance vocale que des thèmes abordés dans les textes des chansons (notamment le rapport de la religion et des souffrances humaines). On trouve des prémices de la soul dans les enregistrements des années 1950 de Sam Cooke, Ray Charles et James Brown, mais elle arrive à maturité et se révèle en tant que genre musical dans les années 1960 avec des artistes comme Solomon Burke, Wilson Pickett, Otis Redding, Percy Sledge et Aretha Franklin. Si certains de ses sous-genres ont pour nom "Northern soul*" ou "nu soul*", ce genre est également à l'origine du funk*, de la disco* et du R&B* moderne. Enfin, son rayonnement s'est étendu jusque dans de nombreuses autres familles musicales comme le rock*, la house garage* ou encore le trip hop*.

SOUND SYSTEM

Originaires de Jamaïque durant les années 1970, les sound systems représentent la réunion de DJ's*, de toasters* et de producteurs* travaillant ensemble pour proposer un type de musique spécifique. Après avoir été exportée en Angleterre en même temps que la culture reggae*/ragga*/dancehall*, cette notion a ensuite été appliquée à la house* et à la techno* au début des années 1990 dans le cadre des free parties, puis dans la scène dub*/hip hop* de Bristol qui a engendré le trip hop* (les membres de Massive Attack faisaient alors tous partie d'un sound system appelé "The Wild Bunch"). Ce qui distingue un sound system de n'importe quel autre collectif de création musicale, c'est sa capacité matérielle d'organiser lui-même ses fêtes en toute indépendance, grâce au matériel de sonorisation dans lequel il a investi.

SOUTHERN RAP

Famille du hip hop* originaire du Sud et du Sud-Est des Etats-Unis. Cette alternative au hip hop "East Coast" et "West Coast" n'a pas vraiment de caractéristique musicologique propre, mais englobe un certain nombre de sous-courants du rap apparus dans cette région : crunk, snap music, chopped & screwed, Miami bass*...

SOUTHERN SOUL

La "soul du Sud" est sans doute le courant de la soul* le plus fidèle à ses racines gospel* et rhythm and blues*, tout en intégrant des éléments de rock and roll*. Elle apparaît dans la deuxième moitié des années 1950 dans le sud-est des Etats-Unis (Tennessee, Alabama, Géorgie...). Si Ray Charles et James Brown sont considérés comme des pionniers du genre, le studio du label Stax Records de Memphis est l'un des haut-lieux du développement de la Southern soul puisqu'à partir de 1957, Rufus et Carla Thomas, Eddie Floyd, Otis Redding, Sam & Dave et Wilson Pickett y ont tous enregistré des classiques du genre.

SPACE ROCK

Au croisement du rock psychédélique et du prog rock, le space rock anglais de la fin des années 1960 et du début des années 1970 se caractérise par le développement de morceaux longs aux tempos lents et par l'usage important de sons de synthétiseurs, pour un résultat souvent qualifié de "planant". Certains Français utilisent d'ailleurs l'expression "rock planant" comme traduction de "space rock". On retrouve ce caractère hypnotique dans la musique de Hawkwind, ainsi que dans certains albums de Pink Floyd, et de nombreuses connexions existent avec certains groupes allemands de "cosmic music" comme Ash Ra Temple.

SPOKEN WORD

Littéralement, "mot parlé". Désigne une forme d'expression orale basée le plus souvent sur une écriture littéraire poétique, pouvant également prendre les traits de manifestes socialement ou politiquement engagés. Le spoken word peut être réalisé a cappella* ou avec un accompagnement musical en fond sonore. De nombreux auteurs et artistes ont réalisé ou enregistré des spoken words, qu'ils aient été des poètes de la Beat Generation (Jack Kerouak, William S. Burroughs, Allen Ginsberg), des précurseurs du rap* (Gil Scott-Heron, The Last Poets), des descendants du punk* (Lydia Lunch, Henry Rollins, Jello Biafra) ou des rappeurs plus modernes (Disposable Heroes of Hiphopcity, Saul Williams).

SURF MUSIC

C'est une forme de rock* au tempo assez élevé pour être dansant et caractérisée par un son dépourvu de distorsion, les guitaristes de surf music lui préférant des effets tels que la réverbération (ou "réverb") et le vibrato (en plus d'utiliser le tremolo jusqu'à en abuser). Deux principales tendances se sont développées au sein de la surf music : le surf rock instrumental (avec notamment The Shadows) et la surf pop dont les représentants les plus fameux sont The Beach Boys.

SYNTH-POP

Forme de pop* aux sonorités très synthétiques, apparue en Angleterre à la fin des années 1970, notamment sous l'influence d'artistes tels que Kraftwerk, Vangelis ou Jean-Michel Jarre. Depeche Mode et Gary Numan en étaient à l'époque les principaux représentants, mais Soft Cell et The Pet Shop Boys ont aussi été emblématiques de cette mouvance dans les années 1980.

TECH HOUSE

C'est une variante de la house* qui emprunte les sonorités plus froides et synthétiques de la techno*.

TECHNO

Si les médias ont hélas souvent fait un amalgame en utilisant ce terme pour désigner l'ensemble des musiques électroniques*, la techno est cependant un style de musique précis né à Detroit au milieu des années 1980. Les trois lycéens qui en sont à l'origine (Juan Atkins, Kevin Saunderson et Derrick May) sont à l'époque marqués par une émission de radio où le DJ* – The Electrifying Mojo – passe aussi bien George Clinton, Kraftwerk que Tangerine Dream. Egalement influencés par l'électro* et la house* créées peu de temps auparavant, ils en conservent certaines composantes du funk*, de la disco* et de la pop synthétique européenne mais les assimilent différemment, via un parti pris high tech qui sera la marque de fabrique de la techno. Si le genre ne commence à être vraiment identifié au niveau international qu'à partir de 1988, on qualifiera a posteriori de "techno" certains morceaux de Kraftwerk, Giorgio Moroder et Cybotron sortis entre 1977 et 1981. Musique basée sur l'accumulation de percussions électroniques sur un tempo* avoisinant généralement les 130 ou 140 B.P.M.*, la techno s'est affirmée comme l'une des principales musiques de danse de la jeunesse des années 1990. Elle s'est déclinée sous de nombreuses formes aussi variées que la tech-house, la trance*, la techno hardcore, le gabber ou l'ambient-techno, et a indirectement influencé la création d'autres genres tels que la jungle*. Elle a aujourd'hui toujours plus d'influence et s'est même insinuée dans des productions mainstream* d'artistes comme Madonna.

TECHNO MINIMALE

Forme minimaliste de la techno, développée en Allemagne dans les années 1990. Ses représentants les plus célèbres sont Basic Channel, Steve Bug, ainsi que les artistes des labels Kompakt ou encore Perlon. Néanmoins, on considère aujourd'hui que la tendance minimale n'est rien d'autre que l'évolution de la techno originelle de Detroit telle que Jeff Mills, Daniel Bell ou encore Robert Hood l'avaient envisagée quelques années auparavant.

TEMPO

Vitesse d'exécution d'un morceau. Voir B.P.M.*

TOASTING

Le toasting désigne une pratique orale afro-américaine et urbaine issue de la tradition des griots africains. Utilisés à l'origine pour raconter des mythes et légendes dans des lieux publics, le toasting et son phrasé sont récupérés ensuite par certains chanteurs de blues*, et surtout dans les premiers sound systems* jamaïcains où les DJ's* prennent le micro pour annoncer leurs morceaux et renforcer leur impact sur les danseurs. Le développement des toasters (MC's* utilisant le toasting) a eu une influence évidente sur l'émergence du dancehall*, du raggamuffin* et du rap*.

TRANCE

En tant que genre musical, la trance est née en Allemagne, et plus précisément à Francfort, au tout début des années 1990. Elle adopte le tempo* et les structures de la techno*, les sonorités de la house* européenne de l'époque, mais puise également dans la répétitivité rythmique des musiques industrielles de la fin des années 1980. A cette même période, le groupe KLF pose les fondements des sonorités utilisées plus tard dans la trance. Dans les années 1990, elle deviendra très populaire et sera décrite comme une musique hypnotique et dansante. L'acid trance, la Goa trance et la trance progressive sont quelques-uns des nombreux sous-courants qu'elle engendrera ensuite.

TRIP HOP

Le mot aurait été inventé vers 1991 pour décrire certains morceaux du premier album de Nightmare on Wax jugés plus mélodiques, atmosphériques, voire psychédélics* que le hip hop* traditionnel. En revanche, le trip hop en tant que genre semble n'avoir pris forme qu'un peu après sous l'impulsion d'artistes de Bristol tels que Massive Attack, Tricky et Portishead. Musique vocale ou instrumentale composée à l'origine sur des machines* nourries de samples* d'instruments organiques, le trip hop est issu des cultures hip hop*, dub*, pop* et folk* mais il intègre aussi souvent des éléments du jazz*, du rhythm and blues* ou de la soul*. Les avis divergent largement en ce qui concerne une définition précise du trip hop, certains le voyant comme une version psychédélique et relaxante du hip hop, d'autres comme un croisement de la musique hip hop et des mélodies vocales chères à la pop britannique.

TROPICALISME

Le tropicalisme (ou "tropicalia") est un mouvement culturel brésilien né dans la deuxième moitié des années 1960. Il ne se limite pas à l'expression musicale puisqu'il intègre également le théâtre et la poésie. Mélange de rock and roll, de bossa nova, de musiques traditionnelles afro-brésiliennes et portugaises, le tropicalisme envisage de produire une nouvelle musique populaire en s'ouvrant à l'expérimentation. Gilberto Gil, Caetano Veloso et le groupe Os Mutantes ont été parmi les principaux activistes de ce mouvement.

TURNTABLISME

Le turntablisme est une pratique de DJ* ayant poussé à son paroxysme sa technique dans l'exploitation de ses instruments, c'est-à-dire ses platines ("turntables" en anglais) et sa mixette. Les turntablistes peuvent choisir l'optique la plus technique – plus proche de la démonstration – ou la plus musicale, qu'on appelle parfois scratch music*. Dans cette catégorie, Kid Koala ou les Français de Birdy Nam Nam sont des références reconnues.

UK GARAGE

C'est le nom d'une famille musicale née en Angleterre dans les années 1990. Comme son nom l'indique, c'est à l'origine la version britannique de la house garage* américaine, et plus précisément de son rejeton le speed garage. L'Américain Todd Edwards en est sans doute l'inspirateur, mais The Artful Dodger et MJ Cole en sont les représentants les plus célèbres. Le UK garage inclut souvent des parties vocales hip hop*, soul* ou R&B* (notamment avec Craig David). Sa tendance 2-step se caractérise par l'intégration d'éléments rythmiques de la jungle* apportant une tension soutenue par des MC's* dont les flows évoluent à mi-chemin entre le rap* et le ragga*. L'autre tendance, le 4x4 garage, est quant à elle beaucoup plus proche des rythmes linéaires du garage américain. En radicalisant l'usage de basses synthétiques et de rythmes syncopés dans une optique minimaliste, le 2-step a enfanté le grime* (avec Dizze Rascal, Wiley ou Kano), une musique plus sombre et rude, encore davantage inscrite dans une mouvance hip hop*. Tous ces courants étant encore en pleine mutation, le dynamisme de ces scènes pourrait très prochainement engendrer d'autres évolutions.

UNDERGROUND

Littéralement, "souterrain". Qualifie les musiques issues de contre cultures et qui ne remportent pas de succès auprès du grand public. On oppose souvent ce mot à "mainstream*". Certaines musiques réussissent néanmoins à passer du statut d'underground à celui de mainstream, comme par exemple le hip hop*.

URSARI

Musique traditionnelle du peuple rom et de ses ancêtres ayant migré du nord de l'Inde à la Roumanie en traversant l'Asie Centrale. L'ursari est donc le produit des cultures musicales des régions traversées durant ces huit siècles d'exode. Il est joué avec des instruments fabriqués à partir d'objets de la vie quotidienne.

VJ

Un VeeJay ou "Video Jockey" est, par analogie avec un DJ*, celui qui passe et qui mixe* des vidéos. Dans les années 1990, le travail du VJ se résumait la plupart du temps à la simple diffusion d'extraits vidéos de films ou d'images d'archive, créant ainsi une sorte de décor animé sur les murs des clubs où mixaient des DJ's. On utilisait à l'époque les VJ's pour faire oublier au public rock* qui commençait à s'intéresser à la dance music qu'il n'y avait pas grand chose à voir lors de la prestation d'un DJ. Mais des artistes comme Coldcut ont travaillé avec des VJ afin de mettre au point des logiciels leur permettant de synchroniser des images choisies avec des sons bien précis, donnant ainsi l'envie à de nombreux DJ de faire évoluer leurs performances vers de vrais lives*.

WORK SONGS

Les work songs (ou "chants de travail"), sont des chansons entonnées par des travailleurs pendant leur labeur pour se donner du courage, mais peuvent aussi être des chansons à propos du travail, chantées dans un autre cadre. Si leurs textes ont généralement pour but de motiver les travailleurs qui exécutent leur tâche, ils ont également parfois la valeur de textes engagés d'un point de vue social ou politique. Lors de tâches répétitives (notamment dans l'agriculture), les work songs ont clairement servi à maintenir un certain niveau de productivité tout en évitant le sentiment d'ennui généré par la répétition. On peut considérer que les work songs sont apparues il y a plusieurs siècles sur différents continents, et pour différents usages (chants agricoles, chant de marins, chants d'ouvriers, chants de prisonniers...). Cependant, les works songs les plus célèbres sont celles des esclaves afro-américains, de par l'influence qu'elles ont eu sur la fondations des musiques populaires occidentales depuis la fin du XIX^{ème} siècle, notamment via les negro spirituals*, le gospel* et le blues*.

ZOUK

Musique festive développée dans les années 1980 dans les Antilles françaises. Elle résulte d'une fusion de nombreux styles afro-caribéens comme le compas d'Haïti, la biguine, le calypso, le bèlè... Kassav' est le groupe de zouk ayant eu le plus grand succès et on considère même qu'ils en sont quasiment les inventeurs puisqu'ils en ont fixé les principaux codes.